

**PROPOSITION RELATIVE A L'OBJET D'ETUDE « S'INFORMER, INFORMER : LES CIRCUITS DE L'INFORMATION » :
DE L'AFFAIRE WEINSTEIN A METOO**

Motifs expliquant le choix du sujet : La proposition s'attache à tirer le fil de l'affaire Weinstein, des révélations du New York Times le 5 octobre 2017 au phénomène de société autour de #metoo et #balancetonporc, qui a fait l'objet d'une médiatisation très forte et ce à l'échelle mondiale, suscitant des polémiques mais entraînant aussi des effets concrets dans de nombreuses sociétés.

Préciser les faits concernant l'affaire Weinstein permettra d'abord d'identifier les enjeux et les difficultés du métier de journaliste : « l'omerta » et la puissance de Weinstein ont permis d'étouffer plusieurs décennies durant la parole des victimes, les élèves rechercheront les causes de cette impunité interminable. Paradoxalement, au temps des réseaux sociaux triomphants, ce sont finalement deux enquêtes « à l'ancienne », publiées dans la presse écrite, qui vont permettre de révéler les faits.

« Les rebonds » que connaissent l'affaire avec le succès des hashtags metoo et balancetonporc sur twitter montre le rôle considérable joué par les réseaux sociaux, libérant la parole des victimes mais suscitant des polémiques. Il convient d'analyser ce phénomène et de s'interroger sur les aspects plus ou moins heureux de ce nouveau rôle des médias sociaux, largement débattu dans les médias, justement, mais aussi de se demander, par l'examen critique de cette séquence médiatique, ce qu'elle révèle éventuellement « du traitement médiatique » des femmes et des sujets les concernant. Des travaux sur la représentation des femmes, dans la publicité notamment, ainsi que sur le pouvoir des mots, permettront d'interroger le rôle des médias (et de la langue) dans la diffusion voire la construction des préjugés.

Précautions : Les propositions suivantes n'ont pu être expérimentées. Les exploitations suggérées ne sont qu'indicatives. Afin d'offrir une plus grande latitude, et les ressources étant très nombreuses, des documents que nous n'avons pas retenus pour une exploitation directe sont parfois donnés en annexe des séances. Ils peuvent notamment être suggérés aux élèves, notamment quelques très bons documentaires vidéos. La séquence est également tributaire de l'actualité : le procès au pénal d'Harvey Weinstein est prévu en septembre 2019. Enfin, rien ne garantit que certains liens ou support soient encore disponibles dans quelques mois, et les utiliser en ligne suppose une bonne connexion, ce pourquoi nous conseillons dans la mesure du possible de télécharger ou enregistrer les documents lorsque c'est possible.

Nous avons fait le choix, concernant l'affaire Weinstein, de ne pas proposer en classe de vidéos de témoignages de victimes du producteur. Quelques-uns de leurs propos sont retranscrits dans les documents exploités au cours de la séquence. L'écrit offre une plus grande distance et permet peut-être plus facilement de synthétiser les différents aspects de cette affaire. De nombreux extraits d'émissions traitant le sujet sont disponibles en ligne, les élèves le souhaitant peuvent facilement les trouver et les visionner. Ils présentent l'intérêt de réaliser concrètement la violence des agissements d'Harvey Weinstein, et peuvent couper court aux remarques désinvoltes et non informées qui les minimiseraient. Nous conseillons particulièrement un extrait de l'émission remarquable de Complément d'enquête, « Weinstein : la contre-attaque », 23 mai 2019, diffusée sur France 2, qui expose la stratégie de défense de Weinstein et étaye sobrement et intelligemment les accusations qui sont portées contre lui. L'émission est récente et constitue une très bonne entrée en matière, puisqu'elle analyse notamment le procès au civil contre Harvey Weinstein et se projette sur le procès au pénal qui aura lieu en septembre 2019 : <https://www.youtube.com/watch?v=k6fVhq0wENE>

Bien qu'il ait bénéficié de moins de recul, puisqu'il date du 12 octobre 2017, voir aussi un numéro de C dans l'air, « Affaire Weinstein : histoire d'une omerta » : <https://www.youtube.com/watch?v=6kgOXvtMKhg>
L'étendue des faits rapportés est vertigineuse, le premier d'entre eux datant de 1980. Un article de slate.fr en a tenté une recension exhaustive, qui donne la nausée mais a le mérite d'aider à réaliser l'ampleur des accusations : <http://www.slate.fr/story/152369/accuse-harvey-weinstein>

Enfin, le quotidien suisse Le Temps a publié une chronologie très bien faite de l'affaire et de ses retombées (les hashtags metoo et balancetonporc, les accusations contre d'autres personnalités...), mais le dernier fait recensé remonte au 31 octobre 2018 : <https://www.letemps.ch/monde/laffaire-weinstein-chronique-dun-seisme-social>

**SEANCE 3 (à la suite des deux séances introductives communes à la proposition sur « le mur de Trump ») :
QUI EST L'HOMME SUR LA PHOTO ?**

Intention : Des questions adressées aux élèves montrent qu'ils ne savent pas forcément, même vaguement, qui est Harvey Weinstein ou n'ont pas forcément entendu parler de metoo et balancetonporc. La proposition de lancement permet de raccrocher la figure d'Harvey Weinstein à un acteur qu'ils connaissent et de justifier l'intérêt du sujet : que nous ont révélé les médias sur les agissements d'un homme qui était auparavant présenté comme un modèle de « success story » ?

Scénarios possibles :

- Vidéoprojeter le document 1 [photo de la poignée de mains entre Harvey Weinstein et Jean Dujardin] sans légende : Qui reconnaissez-vous sur la photo ? Lieu, contexte probable ? A qui Jean Dujardin serre-t-il la main ? Pour quelles raisons à votre avis ?

- Donner la légende puis visionner le document 2 [extrait de l'émission « Quotidien » : Harvey Weinstein désigné par Jean Dujardin comme « un prédateur »]. Que s'est-il passé entre temps ?

ou

- Réaliser devant la classe ou faire réaliser une recherche sur google images permettant de trouver le nom et le prénom « Harvey Weinstein » à partir de la photo seule, et d'obtenir les liens menant à l'article de Vanity fair où figure la photo légendée (avant l'éclatement de l'affaire Weinstein) ainsi qu'à la vidéo de Quotidien (quelques mois après). Voir le détail en annexe à la séance.

- Distribuer la photocopie du document 3 ci-dessous [Article de Laure-Hélène de Vriendt, publié le 11/10/2017 à 16:01, sur le site de rtl.fr, « Qui est Harvey Weinstein, le géant d'Hollywood accusé de harcèlement sexuel et de viol ? »] aux élèves ou leur communiquer le fichier word.

Consigne : « Lisez attentivement l'article et surlignez les mots ou groupe de mots désignant Harvey Weinstein » puis répondez en une phrase à la question « qui est Harvey Weinstein ? » : Harvey Weinstein est un... qui...

Exercice à réaliser individuellement ou en binôme sur la photocopie ou l'ordinateur.

- Correction et conclusion : un homme très puissant, craint et redouté, mais qui est accusé par plusieurs dizaines de femmes d'agressions sexuelles dont les plus anciennes dateraient des années 1980. L'affaire n'éclate que le 5 octobre 2018. Pourquoi ?

SEANCE 3 ANNEXE 1 - DOCUMENTS ELEVES ET COMPLEMENTS PROFESSEURS

Document 1 : Harvey Weinstein et Jean Dujardin aux Golden Globes en 2012. (crédits : NBC via Getty Images)

Source : <https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/articles/campagne-oscars/12971>



Compléments au document 1 : extraits de l'article en ligne de Vanity fair, publié le 13 février 2014, « #Hollywood Comment gagner (ou perdre) aux Oscars »<https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/articles/campagne-oscars/12971>

Chapeau : « La nuit du 2 mars, le monde du cinéma cessera de tourner, suspendu à la 86e cérémonie des Oscars. Une soirée capitale qui débute en coulisses six mois plus tôt, durant les festivals, en « Une » des magazines et sur les tapis rouges. Enquête sur les petits secrets de Hollywood. »

Extraits de l'article :

« Dans un entretien au Monde, Michel Hazanavicius évoque sa campagne américaine pour « vendre » The Artist. [...] outre-Atlantique, le job se fait progressivement, États par États. [...] « En mi-novembre, on avait 4 salles, aujourd'hui (23 janvier 2012, date de l'interview, ndlr), on est à 600 salles et le but est d'arriver au plus haut fin février ». Juste au moment des Oscars... Hazanavicius fait d'ailleurs allusion à cette campagne, **confiant se sentir comme « un soldat de la Weinstein Company »**. « On fait ce qu'il nous demande de faire. On est dans cette logique d'aller chercher des nominations. [...]» **« Plus puissants que les attachés de presse, les producteurs et distributeurs dominent la campagne et le roi de la bataille a un nom : c'est Harvey Weinstein.** Avec son frère Robert (dit Bob), on lui doit l'Oscar de Marion Cotillard, la victoire de The Artist, du Discours d'un roi, de Chicago et un bon lot de controverses. À commencer par la rafle de Shakespeare in love en 1999, qui remporta sept statuettes, dont l'Oscar du meilleur film et de la meilleure actrice. Distribué par Miramax, la société que les frères Weinstein avaient créée, le film était, entre autres, en compétition avec La vie est belle de Roberto Benigni et Il faut sauver le soldat Ryan de Steven Spielberg. [...] Au lendemain de la cérémonie, The Guardian écrit : « [...] Avec deux films bien accueillis comme leaders, la campagne des votes s'est majoritairement faite par la publicité. Miramax a dépensé des millions pour Shakespeare in Love. »

Document 2 : Extrait de l'émission « Quotidien » du 5 février 2018 [diffusion d'extraits d'informations étasuniennes sur les révélations d'Uma Thurman et réaction en plateau de Jean Dujardin]

Lien disponible dans un article du Parisien, 06 février 2018, « Jean Dujardin sur Harvey Weinstein : « Il est totalement déshumanisé »

<http://www.leparisien.fr/laparisienne/actualites/people/jean-dujardin-sur-harvey-weinstein-il-est-totalement-deshumanise-06-02-2018-7544745.php>

Document 3 : Article de Laure-Hélène de Vriendt, publié le 11/10/2017 à 16:01, sur le site de rtl.fr

<https://www.rtl.fr/culture/cine-series/qui-est-harvey-weinstein-le-geant-d-hollywood-accuse-de-harcelement-sexuel-et-de-viol-7790473191>

QUI EST HARVEY WEINSTEIN, LE GEANT D'HOLLYWOOD ACCUSE DE HARCELEMENT SEXUEL ET DE VIOL ?

PORTRAIT - Son influence et ses connaissances l'ont protégé pendant des années. Le magnat d'Hollywood est accusé de harcèlement sexuel et d'agressions sexuelles par plusieurs actrices. Il va se faire soigner dans un centre de rééducation Laure-Hélène de Vriendt, publié le 11/10/2017 à 16:01, sur le site de rtl.fr

5 Il est au cœur d'un des secrets les mieux gardés d'Hollywood. Le producteur américain Harvey Weinstein est accusé de harcèlement sexuel, d'agressions sexuelles et de viols par plusieurs femmes. Cet homme de l'ombre de 65 ans est **un des producteurs les plus puissants du cinéma américain** et a collaboré avec de nombreux acteurs et réalisateurs ces dernières décennies.

10 Un article du *New York Times*, publié jeudi 5 octobre, a permis de percer la bulle d'impunité dans laquelle il s'était abrité depuis longtemps. Les témoignages d'Ashley Judd et de Rose McGowan, qui ont brisé le silence dans les colonnes du quotidien américain, **ont ouvert la voie à d'autres victimes** et ce sont désormais plusieurs dizaines de personnalités qui expliquent avoir été harcelées, agressées et même violées par le producteur.

15 Ce qu'on appelle déjà l'affaire Weinstein est une onde de choc aux États-Unis, où le producteur était considéré jusqu'à il y a peu comme **un géant de l'industrie cinématographique** et est une des personnalités les plus influentes de ces dernières années.

Un des producteurs les plus importants d'Hollywood

20 Son nom est inconnu du grand public mais bien connu de l'industrie du cinéma. Harvey Weinstein crée sa société de production Miramax Film en 1979 avec son frère Robert, surnommé Bob. **Le jeune duo devient célèbre dans les années 1980 et 1990** en produisant des films indépendants, comme *Reservoir Dogs* et *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino.

25 Miramax Film racheté par Walt Disney Company, Harvey et Robert Weinstein créent une deuxième boîte de production, la Weinstein Company, qui leur permet de **devenir les plus grands producteurs d'Hollywood**. Ils continuent de collaborer avec Quentin Tarantino sur de nombreux films mais produisent aussi *Nine* en 2009, *Le Seigneur des anneaux* de 2001 à 2003 ou encore *Le Discours d'un roi* en 2010. Les années 2000 et 2010 finissent d'asseoir sa réputation et sa richesse, avec une fortune estimée à 150 millions de dollars.

30 Si Harvey Weinstein travaille dans l'ombre, les plus grandes stars d'Hollywood n'hésitent pas à le mentionner publiquement lors de remises de prix. En 2012, Meryl Streep profite de sa victoire comme meilleure actrice aux Golden Globes **pour remercier "son dieu" Harvey Weinstein**, suivi par un tonnerre d'applaudissements. Des propos qui peuvent choquer aujourd'hui mais qui sonnent tout à fait normalement avant la révélation de l'affaire : de nombreux acteurs et réalisateurs lui doivent une partie de leur carrière et ils le savent bien.

Un ami des stars et des politiques

35 L'influence d'Harvey Weinstein le protège pendant toutes ces années parce qu'elle s'étend bien au-delà d'Hollywood et touche même la sphère politique. **Fervent démocrate, le producteur a financé de nombreuses campagnes** présidentielles et dernièrement celle d'Hillary Clinton. Il a même organisé personnellement des levées de fonds pour les campagnes d'Hillary Clinton et de Barack Obama. Dans un discours en 2013, lors d'un événement à la Maison Blanche, **Michelle Obama dit d'ailleurs de lui qu'il est "un être merveilleux et un ami formidable"**.

40 La reconnaissance d'Harvey Weinstein dépasse même les États-Unis puisqu'il reçoit la Légion d'honneur en 2012 pour avoir distribué le film *The Artist* et est fait Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique par la Reine Elizabeth II en 2004. En 2012, le magazine *Time* le nomme même dans **son classement annuel des cent personnes les plus influentes au monde**.

45 Son importance dans ces différents cercles lui permet d'étouffer toutes les accusations qui sont faites contre lui. Soutenu par les personnes dont il a favorisé la carrière au cinéma, **protégé par les politiques qu'il a aidés financièrement et auréolé de ses succès**, Harvey Weinstein a bénéficié d'une impunité totale pendant plusieurs années. Évincé de son entreprise, il a présenté ses excuses à celles chez qui son comportement a "causé beaucoup de douleur" et a indiqué rejoindre prochainement l'Europe pour se "faire soigner" au sein d'un centre spécialisé dans les addictions sexuelles.

Complément au document 3 :

Substituts lexicaux	Substituts grammaticaux
<p>« LE GEANT D'HOLLYWOOD ACCUSE DE HARCELEMENT SEXUEL ET DE VIOL », titre</p> <p>« Le magnat d'Hollywood », ligne 1</p> <p>« Le producteur américain », l.5</p> <p>« Cet homme de l'ombre de 65 ans », l. 6-7</p> <p>« un des producteurs les plus puissants du cinéma américain », l. 8</p> <p>« un géant de l'industrie cinématographique », l. 14</p> <p>« une des personnalités les plus influentes de ces dernières années », lignes 14-15</p> <p>« Un des producteurs les plus importants d'Hollywood », ligne 18</p> <p>« "son dieu" Harvey Weinstein », Meryl Streep, l. 28</p> <p>« Un ami des stars et des politiques », l. 31</p> <p>« "un être merveilleux et un ami formidable" », Michèle Obama, l. 36-37</p>	<p>« Son influence et ses connaissances <u>l'</u>ont protégé pendant des années », ligne 1</p> <p>« <u>Il</u> va se faire soigner dans un centre de rééducation », lignes 3-4</p> <p>« les plus grandes stars d'Hollywood n'hésitent pas à <u>le</u> mentionner publiquement lors de remises de prix », l. 26-27</p> <p>« denombreux acteurs et réalisateurs <u>lui</u> doivent une partie de leur carrière et ils le savent bien », l. 30</p>

Nous avons indiqué également les substituts grammaticaux, qui peuvent également faire l'objet d'un travail de repérage.

SEANCE 3 ANNEXE 2 - POINT METHODE : EFFECTUER UNE RECHERCHE SUR UNE PHOTO A L'AIDE DE GOOGLE IMAGES

Pour faire réaliser une recherche sur google images, se rendre sur la page d'accueil de google. Cliquez sur l'onglet « images » en haut à droite. Un appareil photo apparaît dans l'encart de recherche, cliquez dessus. Il est possible de coller l'URL (adresse web) de l'image ou d'importer une image.

Pour obtenir l'adresse URL d'une image, à partir d'une image sur internet, effectuez un clic droit et sélectionnez « copiez l'adresse de l'image ».

Pour importer l'image, elle doit être enregistrée au format .jpg, .gif, .png, .bmp, .tif ou .webp. En effectuant un clic droit sur la photo ci-dessus, il est proposé dans le déroulé qui apparaît de l'enregistrer en tant qu'image puis il faut la communiquer aux élèves, via leur bureau numérique éventuellement.

L'une ou l'autre de ces opérations effectuée, les noms « harvey weinstein jean dujardin » apparaissent dans l'encart de recherche, ainsi que les propositions suivantes : recherche associée « harvey weinstein jean dujardin » avec deux propositions de pages internet dont l'article du parisien, des images similaires, les pages contenant des images identiques dont l'article de Vanityfair (voir la capture d'écran ci-dessous)

Pour plus d'informations sur les modalités d'utilisation de google images : <https://www.futura-sciences.com/tech/questions-reponses/internet-faire-recherche-google-partir-image-6391/>

The screenshot shows a Google Images search interface. At the top, there are navigation tabs for 'Tous', 'Images', 'Maps', 'Shopping', and 'Plus'. Below the search bar, it indicates 'Environ 6 résultats (0,34 secondes)'. A search result is displayed with a thumbnail image of Jean Dujardin and Harvey Weinstein. The text next to the image shows 'Taille de l'image : 660 x 450' and 'Trouver d'autres tailles de l'image : Toutes les tailles - Moyennes'. Below the image, it says 'Recherche associée possible : harvey weinstein jean dujardin'. There are two search results listed below. The first is 'Jean Dujardin sur Harvey Weinstein : « Il est totalement déshumanisé ...' from www.leparisien.fr, dated 6 févr. 2018. The second is 'Jean Dujardin s'exprime pour la première fois sur Harvey Weinstein - GQ' from https://www.gqmagazine.fr, dated 6 févr. 2018. Below the search results, there is a section for 'Pages contenant des images identiques' with three results. The first is 'Jean Dujardin sur Weinstein : "Je l'ai vu très tactile..." (VIDEO)' from https://www.programme-tv.net. The second is 'Oscars 2014 : la longue marche vers les Oscars | Vanity Fair' from https://www.vanityfair.fr. The third is 'Les films OSS : Les Français rient du Français... sur le forum ...' from www.jeuxvideo.com. At the bottom, there is a result for 'Harvey Weinstein Oscars 2014 - #traffic-club' from traffic-club.info. A footer note states: 'Certains résultats peuvent avoir été supprimés conformément à la loi européenne sur la protection des données. En savoir plus'.

SEANCE 4 : BRISONS L'OMERTA !

Intention : La séance précédente s'achève sur la question de « l'omerta ». Il va s'agir ici, grâce à un travail collaboratif, de documenter cette omerta, d'en éclairer les raisons et de comprendre pourquoi elle a été finalement brisée. Cette dimension de l'affaire offre un éclairage privilégié sur les « obstacles » à l'information, en même temps qu'elle exprime de manière éclatante le rôle essentiel de la presse en démocratie. Paradoxalement, à l'ère des réseaux sociaux, ce sont deux enquêtes de la presse écrite, celle du New York Times et celle du New Yorker (cette dernière réalisée par Ronan Farrow, fils de Mia Farrow et Woody Allen, qui a rompu tout lien avec son père, accusé par l'une des filles de Mia Farrow de l'avoir agressée sexuellement) qui vont faire éclater le scandale. Nous aurions pu intituler la séance « grandeurs et misères des journalistes... » Le travail en groupe entraîne la capacité à informer des élèves, puisque des informations vont être communiquées au sein du groupe et des groupes selon des modalités précisées ci-après.

Scénario possible :

-Lancement : extrait vidéo ou gros titres concernant l'affaire Weinstein incluant le terme « d'omerta ». Il est également possible de taper les mots-clés « Harvey Weinstein » et « omerta » sur Google, les résultats sont édifiants. Définir le terme « omerta ». Présenter les modalités du travail de groupe et ses objectifs.

- Travail en classe-puzzle : la classe est divisée en plusieurs groupes au sein desquels chaque membre du groupe a pour tâche de répondre à l'une des 5 questions proposées, à l'aide du corpus ou de l'article qui lui est distribué. Après un temps de travail individuel, les membres des groupes ayant travaillé sur le même sujet se rassemblent dans un groupe-expert, afin de parvenir à une réponse commune. Ils rejoignent ensuite leur groupe initial, explicitant la réponse à leur question aux autres membres du groupes. Un document commun est complété dans chaque groupe, puis éventuellement ramassé, et tient lieu après correction de trace écrite. Le nombre de membres des groupes de départ ne peut excéder le nombre de questions posées, mais il peut lui être inférieur : le professeur peut prendre en charge la réponse à l'une ou l'autre des questions. Les documents élèves figurent ci-dessous, et un schéma du fonctionnement de la classe puzzle est proposé en annexe 1, ainsi que quelques liens. En annexe 2 se trouvent quelques articles et liens complémentaires

Les questions posées aux élèves sont les suivantes :

1. Qui savait quoi concernant les agissements d'Harvey Weinstein, à Hollywood et ailleurs, avant qu'éclate le scandale ?
2. Pourquoi les victimes n'ont-elles pas réussi avant qu'éclate le scandale à parler ou à se faire entendre ?
3. Comment Harvey Weinstein a-t-il réussi si longtemps à museler les médias ?
4. Présentez la société Black Cube. Qu'a-t-elle fait au service d'Harvey Weinstein ?
5. Pourquoi le scandale a fini par éclater ?

ou

Travail plus classique en groupes, chaque groupe prenant en charge l'une des questions posées. Les réponses sont ensuite mutualisées, soit à l'oral, soit par padlet.

Document 1 : « AFFAIRE HARVEY WEINSTEIN : QUI SAVAIT, QUI NE SAVAIT PAS ? », Marion Galy-Ramounotle 12 octobre 2017, <http://madame.lefigaro.fr/celebrities/scandale-harvey-weinstein-qui-savait-qui-ne-savait-pas-ben-affleck-jessica-chastain-meryl-streep-matt-damon-kate-winslet-121017-134748>

Des questions qui persistent au fur et à mesure que l'affaire prend une ampleur démesurée : qui à Hollywood savait ? Qui ne savait pas ? Qui a laissé faire ? D'après certains témoignages, beaucoup étaient au courant des agissements du puissant Harvey, sans jamais tirer la sonnette d'alarme.

George Clooney connaît Harvey Weinstein «depuis vingt ans». Le 10 octobre, il a confié au *Daily Beast* avoir eu vent de rumeurs, oui, mais sans jamais les prendre au sérieux. «Cela a commencé dans les années 1990, certains disaient que des actrices avaient couché avec Harvey pour avoir un rôle. Des gens qui voulaient clairement salir la réputation de ces actrices, dénoncer le fait qu'elles n'avaient pas de talent.»

Jessica Chastain tombe des nues. Bien sûr qu'elle savait. Que tout le monde savait. «J'ai été prévenue dès le début de ma carrière», écrit-elle sur son compte Twitter le 9 octobre. «Les histoires se racontaient partout. Le nier, c'est créer un parfait environnement pour que cela se reproduise.» Pourquoi a-t-elle échappé aux griffes du producteur ? Parce qu'elle n'a jamais joué dans l'une de ses productions. «Il a distribué des films que j'avais déjà tournés», c'est tout.

"Toujours un "beurk" ou un "pouah" en guise de réaction"

Brad Pitt aussi, savait. Il s'est «trahi» en confirmant au *New York Times* qu'en 1994, il avait bel et bien intimé à Harvey Weinstein de «ne plus jamais approcher Gwyneth Paltrow», sa compagne de l'époque. Il n'explique pas en revanche pourquoi il ne rend pas l'affaire publique, à l'époque.

De son côté, Kate Winslet s'en veut. Dans un communiqué diffusé par le site de *Variety*, elle dit avoir «espéré que ces histoires ne soient que des rumeurs ; peut-être avons-nous tous été trop naïfs. Et cela me met tellement en colère». [...] Le réalisateur Ryan Murphy (*Mange, prie, aime*, la série *Nip/Tuck*) s'en veut peut-être de ne pas avoir creusé la question plus tôt. Il l'admet au *New Yorker* : «Des actrices oscarisées, j'en connais une ou deux, et dès que le nom de Weinstein arrivait dans une conversation avec elles, il y avait toujours un "beurk" ou un "pouah" en guise de réaction. Je me demandais où elles voulaient en venir.»

"Harvey était horripilant mais respectueux"

Dans un communiqué publié par le *Huffington Post*, Meryl Streep veut néanmoins clarifier les choses. «Non, tout le monde ne savait pas. (...) Harvey était horripilant mais respectueux avec moi dans notre relation professionnelle, comme avec beaucoup d'autres. Je n'étais pas au courant de ces agressions [...]. Si tout le monde savait à ce point, je ne pense pas que ces actes auraient été négligés par la presse pendant des décennies.»

Un avis que partage Matt Damon dans une interview accordée au site *Deadline*. «J'ai fait cinq ou six films avec Harvey. Je n'ai jamais assisté à ça. De nombreux acteurs prennent la parole pour dire que nous savions tous. Ce n'est pas vrai. Ce genre de prédateur agit derrière des portes fermées, hors de vue. [...] »

Le cas Ben Affleck

C'est également ce que dit Ben Affleck le 10 octobre, dans un communiqué. «Je suis attristé et en colère qu'un homme avec qui j'ai travaillé ait utilisé son puissant statut pour intimider, sexuellement harceler et manipuler autant de femmes pendant des décennies. [...] ». Une déclaration qui ressemble à celles de nombreux autres acteurs tels Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo... - mais qui a fait l'effet d'une bombe sur le compte Twitter de Rose McGowan, l'une des premières à dénoncer les agissements de Harvey Weinstein. «Nom de dieu, je lui avais dit d'arrêter de faire ça», m'as-tu dit après une conférence de presse que j'ai dû faire après l'agression. Tu mens.» Autrement dit, sans pour autant valider le comportement du producteur, Ben Affleck savait parfaitement ce qu'il se passait. Le compte Twitter de Rose McGowan est depuis suspendu, pour avoir «violé les règles» du réseau social.

Document 2 : « HARVEY WEINSTEIN : ENCORE UNE FOIS, "TOUT LE MONDE SAVAIT" MAIS... », le magazine Marianne, 12/10/2017, <https://www.marianne.net/monde/harvey-weinstein-encore-une-fois-tout-le-monde-savait-mais>

En parallèle des témoignages d'actrices qui se succèdent pour accuser le puissant producteur hollywoodien Harvey Weinstein d'agressions sexuelles, des éléments ressortent attestant que tout le milieu du cinéma américain était au courant du comportement du prédateur. Et pourtant, il aura fallu au moins quinze ans avant que l'omerta soit levée.

Les témoignages pleuvent depuis que le barrage du silence a craqué. [...] Et Léa Seydoux d'affirmer à son tour : "*Tout le monde savait ce que Harvey faisait*". A tel point qu'il apparaît désormais que le cas Weinstein était devenu le sujet d'allusions récurrentes, que ce soit à des cérémonies de la profession ou même dans des scénarios, comme le montrent les extraits compilés ci-dessous par Buzzfeed ou encore recensés par Slate.

C'est en 2013 que l'accusation sera la plus directe, lors de la cérémonie de présentation des nominé-e-s aux prestigieux Oscars. Aux cinq actrices concourant pour le prix du meilleur second rôle féminin, l'acteur et réalisateur Seth MacFarlane lance : "*Félicitations à vous cinq, Mesdames. Vous n'aurez plus à prétendre être attirées par Harvey Weinstein*". Rires de l'assistance, qui a manifestement très bien compris de quoi il retourne.

2^e groupe : Pourquoi les victimes n'ont-elles pas réussi à parler ou à se faire entendre ?

Document 1 : « AFFAIRE HARVEY WEINSTEIN : L'HISTOIRE D'UNE OMERTA A HOLLYWOOD », Laure-Hélène de Vriendt, publié le 12/10/2017 à 08:53, <https://www.rtl.fr/culture/cine-series/affaire-harvey-weinstein-l-histoire-d-une-omerta-a-hollywood-7790477080>

[...] Deux actrices françaises figurent également parmi les premiers noms des femmes victimes d'Harvey Weinstein. Emma de Caunes explique avoir rencontré le producteur lors du Festival de Cannes en 2010. Invitée par ce dernier à déjeuner, elle le rejoint au Ritz pour discuter d'un scénario dans lequel il souhaite lui offrir un rôle. Harvey Weinstein lui aurait alors demandé de monter dans sa chambre afin de lui remettre un livre, celui sur lequel le film est basé. Il se serait alors mis nu et aurait invité l'actrice à le rejoindre sur le lit, lui assurant que d'autres femmes l'avaient fait avant elle. "J'étais pétrifiée, raconte Emma de Caunes. **Mais je ne voulais pas lui montrer**, parce que je sentais que plus je paniquais, plus ça l'excitait. C'était comme un chasseur avec sa proie". Harvey Weinstein l'aurait ensuite harcelée de coups de téléphone pour lui proposer des cadeaux et lui répéter que rien ne s'était produit.

Document 2 : « AFFAIRE WEINSTEIN : LE SILENCE COMPLICE », Alain Beuve-Méry, publié le 13 octobre 2017 à 08h57 - Mis à jour le 13 octobre 2017 à 14h08, https://www.lemonde.fr/televisions-radio/article/2017/10/13/sexe-pouvoir-et-silence-complice_5200224_1655027.html

Comme Léa Seydoux, Emma de Caunes ou Judith Godrèche, Florence Darel a eu à repousser les avances du producteur Harvey Weinstein [...] Florence Darel a décidé à son tour de briser l'omerta, cette loi du silence imposée par le milieu du cinéma. Le témoignage qu'elle a donné, entre autres, à Yann Barthes dans « Quotidien » [émission de la chaîne TMC] hier soir, est d'autant plus précieux, qu'il remonte à 1994, au début de la carrière d'Harvey Weinstein. [...] Face au présentateur de « Quotidien », l'actrice formule les deux questions que nous nous posons. « *Pourquoi l'a-t-on laissé agir en toute impunité pendant plus de vingt ans et pourquoi maintenant c'est la curée ? Faut-il qu'un prédateur sexuel tombe de son piédestal, pour que l'omerta soit rompue ?* » [...] Pourtant, Florence Darel ne s'est jamais tue, et cela explique la colère qui monte dans sa voix sur le plateau de Yann Barthes. À l'époque, elle a parlé à son agent, à ses proches. Mais cela rien n'a rien provoqué. Pire le « deal » – cette transaction commerciale qui se résume à coucher pour réussir – semblait normal, voire constituait un rite de passage obligé.

Document 3 : « HARCELEMENT SEXUEL: LE CAS HARVEY WEINSTEIN SECOUE HOLLYWOOD », par RFI(avec AFP), publié le 12-10-2017 modifié le 12-10-2017 à 10:05, <http://www.rfi.fr/ameriques/20171012-harvey-weinstein-lea-seydoux-cara-delevingne-hollywood-harcelement-sexuel>

Certaines parlent de « libération » lorsqu'elles osent enfin révéler leur lourd secret, *rapporte notre correspondante à Washington, Anne Corpet*. Beaucoup évoquent la peur qui les tenaillait à l'idée de ne plus travailler si elles racontaient l'agression dont elles avaient été victimes. La honte aussi. Lauren Sivan, journaliste à la télévision américaine, a raconté avoir été contrainte de regarder Harvey Weinstein se masturber devant elle.

« *Il bloquait la seule issue. Vous savez, à cette époque, j'avais vingt ans, je ne savais pas quoi faire. Je voulais juste m'échapper le plus vite possible. Donc quand j'ai vu qu'il avait terminé ce qu'il avait à faire, j'ai juste dit : "c'est fini ? Je peux partir maintenant ?" Et je me suis enfuie* », a-t-elle raconté. [...]

Depuis une semaine, c'est une boîte de Pandore qui a été ouverte. Le cas d'Harvey Weinstein jette une lumière crue sur des pratiques qui, selon certains, minent depuis longtemps Hollywood. Ce n'est que « *le sommet de l'iceberg* », insiste l'acteur et réalisateur Rob Schneider, qui révèle à son tour avoir été harcelé par un cinéaste célèbre lorsqu'il était jeune. « *Les acteurs, les actrices plus que les hommes, sont particulièrement vulnérables. Ils ont besoin d'un agent et les agents sont répugnants aussi* », assure-t-il. « *Les directeurs de casting, les producteurs, les réalisateurs, c'est partout dans l'industrie.* »

Dans sa tribune, Léa Seydoux dit rencontrer des hommes comme Harvey Weinstein « *tout le temps* » et dénonce le traitement misogyne des femmes dans le cinéma, de l'exigence de perfection physique aux écarts de salaires injustifiés avec les hommes.

Document 4 : « AFFAIRE WEINSTEIN : « POURQUOI L'USINE A REVES N'A RIEN VU OU N'A RIEN VOULU VOIR », Michel Guerrin, rédacteur en chef au « Monde », publié le 13 octobre 2017 à 06h48 - Mis à jour à 14h10, https://www.lemonde.fr/culture/article/2017/10/13/affaire-weinstein-pourquoi-l-usine-a-reves-n-a-rien-vu-ou-n-a-rien-voulu-voir_5200195_3246.html

[...] La loi du silence domine ; les actrices notamment se taisent, de peur de voir leur carrière brisée. La culture machiste est écrasante à Hollywood, explique la journaliste Kelly Lawler dans *USA Today*, le 10 octobre, qui parle de films d'hommes pour exciter les hommes. En 2016, les femmes ne représentaient que 7 % des réalisateurs et 13 %

Séquence proposée par Evelyne Roure, Deyan Mladenovic et Franck Bouchet, et élaborée dans le cadre du groupe de travail Lettres LP : Rénovation de la voie professionnelle mai-juillet 2019 – Académie de Nancy-Metz

des scénaristes des 250 films les plus lucratifs. Quant aux actrices, elles sont souvent cantonnées aux cruches sexy face à des mâles de vingt ans leurs aînés qui gardent leurs vêtements bien plus qu'elles.

Document 5: « AMBRA BATTILANA GUTIERREZ, LE MANNEQUIN QUI A PROVOQUE LA CHUTE DE WEINSTEIN VA RETROUVER LES PODIUMS », La jeune femme était blacklistée par une partie du milieu depuis qu'elle avait tenté de témoigner contre le producteur, la rédaction du HuffingtonPost, 20/02/2018 00:55 CET | Actualisé 20/02/2018 00:56 CET, https://www.huffingtonpost.fr/2018/02/19/ambra-battilana-gutierrez-le-mannequin-qui-a-provoque-la-chute-de-weinstein-va-retrouver-les-podiums_a_23365795/

HARCÈLEMENT SEXUEL - Elle est l'une de celles grâce à qui la vérité a pu éclater au vu et au su de tous. Le 10 octobre dernier, alors que les rumeurs et les révélations entourant Harvey Weinstein ne cessaient de prendre de l'ampleur, un document avait fait prendre conscience à la planète entière et jusqu'au couple Obama de l'affaire.

Un son d'un peu moins de deux minutes, publié par le *New Yorker*, dans lequel on entendait très clairement le tout puissant producteur hollywoodien faire des propositions totalement déplacées et même reconnaître des faits de harcèlement. Son interlocutrice: une Italienne de 24 ans, Ambra Battilana Gutierrez, mannequin de profession, qui avait accepté d'aider la police dans son enquête en portant un micro au cours d'une rencontre à New York avec Harvey Weinstein.

Une réputation sulfureuse, attisée par le camp Weinstein

En 2015, déjà, la jeune femme avait tenté de dénoncer le comportement de prédateur sexuel du patron de la Weinstein Company. Dans une interview accordée au journal *New York Daily News*, elle expliquait s'être présentée à la police pour témoigner contre le producteur, avant que la justice ne décide de ne pas entamer de poursuites à l'encontre d'un homme aujourd'hui accusé d'agression sexuelle par des dizaines de femmes.

Sauf que cette tentative de dénonciation avait eu un effet désastreux sur la carrière d'Ambra Battilana Gutierrez. Comme elle le raconte ce lundi 19 février au *New York Daily News*, encore, elle n'avait alors plus réussi à travailler dans le milieu de la mode, se retrouvant face aux refus des plus grands créateurs, échaudés par sa réputation sulfureuse régulièrement alimentée par les proches et les avocats de Weinstein.

Document 6 : « AFFAIRE WEINSTEIN: LES CLAUSES DE CONFIDENTIALITE ONT-ELLES PROLONGE L'OMERTA? », par L'EXPRESS.fr avec AFP , publié le 28/10/2017 à 07:50, https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-nord/harcelement-sexuel-les-clauses-de-confidentialite-ont-elles-prolonge-l-omerta_1955842.html

Les accords à l'amiable avec les victimes présumées sont accusés d'avoir prolongé l'omerta, en raison des clauses de confidentialité qu'ils comportent.

Comment Harvey Weinstein, accusé par une cinquantaine de femmes d'harcèlement ou agressions sexuelles, a-t-il pu perpétuer si longtemps ces actes présumés? En forçant juridiquement les victimes au silence, comme l'ont également fait la star de Fox News Bill O'Reilly et Bill Cosby, entre autres.

Dans l'affaire Weinstein, ces dernières ont "clairement joué un très grand rôle puisqu'on voit qu'il y a eu de nombreux accords amiables sans lesquels des femmes auraient pu porter plainte pour harcèlement sexuel ou parler publiquement", constate Ariela Gross, professeure de droit à l'université USC en Californie.

"J'ai été réduite au silence pendant 20 ans"

De nombreuses victimes ont reçu des sommes d'argent importantes pour acheter de facto leur silence, comme l'a raconté dans le *Financial Times* une ex-collaboratrice du producteur déchu, Zelda Perkins. "Je veux publiquement briser mon accord de confidentialité" car sans cela "il n'y aura pas de débat sur ces accords scandaleux", affirme-t-elle. [...]

Les clauses de confidentialité elles-mêmes ne sont pas forcément abusives. Elles sont très répandues dans les contrats de travail ou de consommation. Elles sont parfois légitimes, comme lorsqu'une entreprise veut protéger des secrets industriels. Certaines victimes peuvent aussi souhaiter que l'agression subie ne soit pas étalée sur la place publique.

Les experts s'accordent toutefois pour admettre que ces clauses favorisent le plus puissant dans une transaction. En particulier, lorsqu'une clause de confidentialité est imposée dès le contrat d'embauche, l'employé n'a d'autre choix que de signer à moins de renoncer à un poste. Zelda Perkins a aussi décrit dans le *Financial Times* les intenses pressions psychologiques subies et les nuits entières d'interrogations par l'armée d'avocats de Weinstein pour l'amener à signer un accord amiable comprenant une telle clause. "Je pensais que la loi était là pour protéger ceux qui la respectent. J'ai découvert qu'elle n'avait rien à voir avec le bien et le mal et tout à voir avec l'argent et le pouvoir", dénonce-t-elle.

Séquence proposée par Evelyne Roure, Deyan Mladenovic et Franck Bouchet, et élaborée dans le cadre du groupe de travail Lettres LP : Rénovation de la voie professionnelle mai-juillet 2019 – Académie de Nancy-Metz

3^e groupe : Comment Harvey Weinstein a-t-il réussi si longtemps à museler les médias ?

Document : « COMMENT LES MEDIAS AMERICAINS ONT TENTE D'ETOUFFER L'AFFAIRE WEINSTEIN », site de BFM TV people, Magali Rangin, 13/10/2017 à 13h15, <https://people.bfmtv.com/actualite-people/comment-les-medias-americains-ont-tente-d-etouffer-l-affaire-weinstein-1276919.html>

L'affaire a explosé il y a quelques jours. [le 5 octobre 2017] Mais elle aurait pu sortir bien plus tôt. Mardi, deux articles ont été publiés, l'un dans le *New Yorker*, signé Ronan Farrow, et l'autre dans le *New York Times*. Révélant le comportement de prédateur sexuel du tout-puissant producteur américain Harvey Weinstein. Un comportement connu du tout-Hollywood, redouté des jeunes actrices qui se passaient le mot, vaguement condamné par les acteurs.

Manque de preuves

"Depuis plus de vingt ans, écrit Ronan Farrow dans le *New Yorker*, Weinstein a été entouré de rumeurs de harcèlement et d'abus sexuels. Son comportement est un secret de polichinelle à Hollywood et au-delà. Mais toutes les précédentes tentatives de nombreuses publications, y compris le *New Yorker*, d'enquêter et de publier l'article ont tourné court, faute de preuves journalistiques", écrit Ronan Farrow. Difficile de trouver des femmes prêtes à témoigner à visage découvert. [...]

Etouffer le scandale

NBC [grande chaîne de télévision américaine], qui emploie le journaliste, a refusé pendant des mois de sortir l'affaire. "En gros il a été dit à Ronan d'arrêter d'enquêter là-dessus", évoque une source citée par CNN. La chaîne aurait même encouragé le journaliste à se tourner vers un média papier. Aujourd'hui accusée d'avoir tenté d'étouffer le scandale, NBC se défend. Le sujet n'était pas prêt, avancent les cadres de la chaîne [...] Pourtant, Ronan Farrow disposait de nombreux éléments. [...]

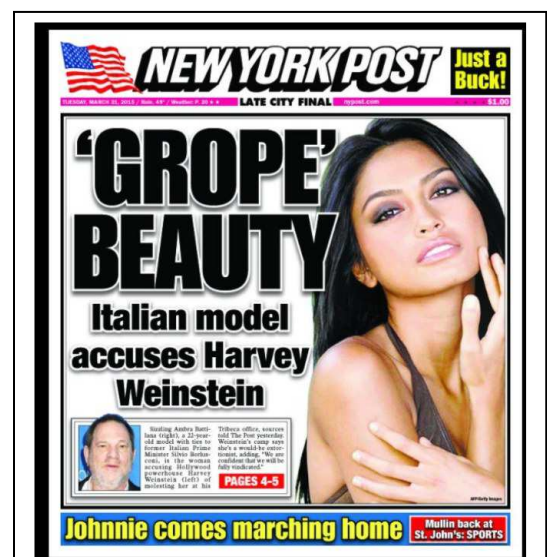
"De nombreux journalistes ont essayé d'écrire cette histoire"

Mais NBC n'est pas le seul média à s'être révélé frileux. Comme l'a expliqué la journaliste Tina Brown dans le *Charlie Rose Show*, c'est un système tout entier qui entourait Harvey Weinstein et s'assurait du silence de la presse.

"Dès que se profilait un papier négatif, Weinstein offrait un contrat pour un livre, du consulting... et les journalistes ont souvent besoin d'argent. Et puis ils étaient séduits par le monde que Harvey offrait. Le moindre auteur avec une petite chronique quelque part rêvait d'être choisi et de voir son œuvre adaptée au cinéma et que sa vie en soit changée.(...) De nombreux journalistes ont essayé d'écrire cette histoire, mais cela a toujours été tué dans l'œuf. Par les rédacteurs en chef, les propriétaires de journaux, les chefs de service showbiz. "

Dès 2004, une journaliste avait ainsi proposé son enquête au *New York Times*. Sharon Waxman, c'est son nom, l'explique sur le site d'information *The Wrap*, qu'elle a créé. "En 2004, j'étais une journaliste assez récente au *New York Times*, quand j'ai obtenu le feu vert pour me pencher sur les nombreuses allégations de comportements sexuels déplacés de la part de Weinstein. On pensait que beaucoup s'étaient produits en Europe, pendant des festivals ou des voyages d'affaires", raconte la journaliste. Sharon Waxman enquête en Italie, sur le patron de Miramax, Fabrizio Lombardo payé à la fois par Disney (maison-mère de Miramax) et par Weinstein. Selon la journaliste son véritable travail consistait à organiser des fêtes et trouver des escorts pour Harvey Weinstein. [...] Mais l'article n'est jamais paru, du moins pas tel que Sharon Waxman l'avait écrit. Il est publié sous ce titre: "Miramax poursuit en justice son ex-patron en Italie, affirmant qu'il avait deux emplois", et totalement expurgé de l'aspect sexuel. "Après d'intenses pressions de la part de Weinstein, allant jusqu'à demander à Matt Damon et Russel Crowe de plaider pour Lombardo, et des discussions bien au-dessus de moi au *Times*, l'article a été purgé", écrit Sharon Waxman. [D'après cette dernière citée dans un autre article, « Harvey Weinstein aurait usé de son statut d'annonceur pour le journal pour censurer l'article et empêcher son nom d'apparaître », <https://www.europe1.fr/international/lactrice-asia-argento-accuse-harvey-weinstein-de-viol-3460658>]

Pire, d'autres journaux comme le tabloïd *Page Six*, ont activement participé au système Weinstein. Participant à l'humiliation publique des victimes du producteur, qui avaient essayé de porter plainte. Le mannequin italien Ambra Battilana Gutierrez s'est ainsi retrouvé en couverture de *Page Six* en 2015, non pas en position de victime, mais d'accusatrice douteuse, "liée à Silvio Berlusconi". Le *Daily Mail* évoquait pour sa part des "allégations" échafaudées par la jeune femme pour faire chanter le producteur.



The New York Post - La une du tabloïd le New York Post, sur le mannequin Ambra Gutierrez., en mars 2015.

4^e groupe : Présentez la société Black Cube. Qu'a-t-elle fait au service d'Harvey Weinstein ?

Document 1 : « HARVEY WEINSTEIN AVAIT EMBAUCHE UNE « ARMÉE D'ESPIONS » POUR EVITER D'ÊTRE PRIS », Le Monde avec AFP, publié le 07 novembre 2017 à 10h15 - Mis à jour le 08 novembre 2017 à 07h07, https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/11/07/harvey-weinstein-a-embrauche-une-armee-d-espions-pour-etouffer-les-accusations-d-agressions-sexuelles_5211243_3224.html

Une enquête du « New Yorker » révèle les moyens utilisés par le producteur américain pour discréditer ses accusatrices.

Harvey Weinstein œuvrait depuis l'automne 2016 pour étouffer les révélations sur ses abus sexuels présumés. C'est ce qu'a affirmé le *New Yorker*, lundi 6 novembre, en détaillant les moyens colossaux utilisés à cet effet par le producteur américain. Selon l'article, il a employé ni plus ni moins une « armée d'espions » pour empêcher, en vain, l'éclatement du scandale qui secoue Hollywood depuis un mois.

L'article détaille ainsi le rôle d'une ancienne agente israélienne, employée de la société Black Cube, dont le contrat prévoyait au moins 200 000 dollars (172 000 euros) d'honoraires. Elle avait contacté l'actrice Rose McGowan, l'une des principales accusatrices de M. Weinstein, en prétendant être une militante pour les droits des femmes. En secret, elle a enregistré des heures de conversations avec l'actrice, qui s'apprête à publier ses mémoires, *The Brave*, un livre qui inquiétait déjà le producteur américain depuis des mois.

Pour discréditer les accusations de Rose McGowan, la société Kroll a par ailleurs envoyé à M. Weinstein onze photos où l'actrice et le producteur apparaissaient ensemble à l'occasion de différents événements, des années après son agression présumée.

Sous une autre fausse identité, la collaboratrice de Black Cube qui s'était renseignée sur M^{me} McGowan a par ailleurs contacté des journalistes enquêtant sur les agressions sexuelles présumées de M. Weinstein, notamment un reporter du magazine *New York*, Ben Wallace, pour connaître les informations dont ils disposaient.

Mais Harvey Weinstein et son équipe ont aussi enquêté sur les reporters eux-mêmes, y compris sur leur vie personnelle et sexuelle, leurs précédentes enquêtes et potentiels litiges, pour tenter de les contredire, de les discréditer ou de les intimider. Son équipe d'espions a notamment rassemblé des éléments sur l'ex-femme de M. Wallace.

Avocats et presse à scandale impliqués

L'article affirme que M. Weinstein, aujourd'hui visé par des enquêtes policières à Londres, New York et Los Angeles, « surveillait personnellement les progrès de ces investigations ». Certaines étaient orchestrées par ses avocats. [...] Enfin, le *New Yorker* affirme que M. Weinstein a obtenu des informations auprès de journalistes de la presse à scandale. C'est le cas de Dylan Howard, directeur des contenus d'American Media Inc., qui publie le magazine de ragots *National Enquirer*. L'un des journalistes du *National Enquirer* a notamment appelé l'ex-femme d'un réalisateur ayant eu une relation amoureuse avec Rose McGowan, Roberto Rodriguez, pour lui soutirer des commentaires négatifs sur la comédienne.

Intimidations

La porte-parole de M. Weinstein, Sallie Hofmeister, a évoqué une « conspiration » et elle a déclaré au *New Yorker* : « C'est une fiction de suggérer que des personnes aient pu être visées ou aient fait l'objet d'efforts d'intimidation. »

La célèbre avocate de célébrités Blair Berk, qui fait partie de l'équipe légale de M. Weinstein, a décrit ces méthodes comme ordinaires. « Tout avocat de la défense au pénal qui se respecte enquêterait sur des allégations non prouvées pour savoir si elles sont crédibles. »

Ronan Farrow – le fils de Mia Farrow et Woody Allen –, l'auteur de l'article du *New Yorker* et journaliste à l'origine des révélations, précise en effet que ces pratiques sont courantes chez M. Weinstein : depuis des années déjà, il utilisait des détectives pour enquêter sur les journalistes qui écrivaient des articles critiques envers lui.

Mais, dans le cas des accusations d'agressions sexuelles, M. Weinstein est allé plus loin. Le *New Yorker* écrit que certains de ses anciens employés ont été recrutés sous le prétexte de faire des recherches pour un livre sur « les belles années de Miramax », la maison de production cofondée par M. Weinstein et son frère Bob. En réalité, ils ont été utilisés pour rassembler des listes d'ex-employés et d'actrices, pour les contacter, et pour les intimider.

5^e groupe : Pourquoi le scandale a fini par éclater ?

Document 1 : « AFFAIRE WEINSTEIN : « UN AGRESSEUR PROFITE SOUVENT D'UN SYSTEME OU LES POUVOIRS SONT INEGAUX », propos recueillis par Sofia Fischer, publié le 13 octobre 2017 à 16h07 - mis à jour le 19 octobre 2017 à 15h53, https://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/10/13/affaire-weinstein-un-agresseur-profite-souvent-d-un-systeme-ou-les-pouvoirs-sont-inegaux_5200647_3476.html

Muriel Salmons, psychiatre spécialisée en psychotraumatologie et présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie, revient sur les raisons qui ont enfin permis aux victimes de Weinstein de parler.

Qu'est-ce qui a changé aujourd'hui ?

Plusieurs choses ont changé. Avant tout, les victimes ont acquis du poids en tant qu'actrices. Elles ne doivent plus rien à personne. Elles ne sont plus en train de construire leur carrière. Elles sont aussi peut-être mieux entourées.

Ensuite, il se peut que le système ait perdu de sa puissance. Peut-être que Harvey Weinstein était lui-même en perte de pouvoir, que son règne battait de l'aile. Il est possible que si Hillary Clinton avait été élue [*Harvey Weinstein était un fervent soutien du Parti démocrate, qu'il finançait*], il aurait gardé sa position de pouvoir et l'histoire ne serait peut-être pas sortie. Enfin, les gens sont plus aptes à entendre ce genre de choses. Une journaliste avait déjà fait une enquête remarquable en 2004, mais ce n'était pas le moment politique et sociétal : ça n'a donc rien donné.

Plus d'une dizaine de victimes ont réussi à raconter en même temps ce qu'elles disent avoir subi avec Harvey Weinstein. Peut-on parler d'un phénomène de groupe ?

Il y a deux leviers. D'abord, s'il y en a une qui parle et qu'elle est entendue, c'est-à-dire que sa parole est écoutée et relayée, les autres se disent : « C'est bon, je suis légitime, puisqu'elle l'est, visiblement. Je peux prendre ce risque énorme de parler. » Ensuite, il y a un phénomène de solidarité qui s'opère entre ces femmes : elles se disent aussi qu'il faut qu'elles y aillent, même si elles ont peur, ne serait-ce qu'en renfort de celles qui ont osé parler.

Ronan Farrow, un des journalistes qui ont révélé l'affaire, parle de « tournant culturel » qui permet de libérer la parole. Pensez-vous qu'il s'agit ici d'un phénomène culturel, social ?

J'ose espérer, et j'espère encore qu'il s'agit bien de cela. J'espère que c'est un sujet qu'on prend enfin au sérieux, vu qu'il y a de plus en plus de recherches et qu'on connaît beaucoup mieux les conséquences catastrophiques des violences sexuelles, qu'on a les chiffres et qu'on en parle davantage. [...] En outre, je pense que la société devient de plus en plus égalitaire, et que de ce fait le rapport de domination totale des hommes sur les femmes est en train de sauter. La culture d'égalité qui se met lentement en place permet aux femmes d'être plus entendues, d'avoir plus de valeur aux yeux de la société, et les violences qui se font contre elles sont de plus en plus intolérables.

Document 2 : « VIOLENCES SEXUELLES: A QUOI SERT UN.E JOURNALISTE? », 22 oct. 2017, par [Lénaïg Bredoux](https://blogs.mediapart.fr/lenaig-bredoux/blog/221017/violences-sexuelles-quoi-sert-une-journaliste), <https://blogs.mediapart.fr/lenaig-bredoux/blog/221017/violences-sexuelles-quoi-sert-une-journaliste>

[La journaliste de Mediapart qui signe l'article et a contribué à faire éclater l'affaire Baupin, du nom d'un homme politique français accusé d'agressions sexuelles, explique pourquoi « le scandale Weinstein » a pu être révélé]

Jusqu'à-là, à de rares exceptions, les violences sexuelles, du harcèlement au viol, étaient largement passées sous silence, médiatique et politique, et minimisées dans l'ensemble de la société. Les femmes parlaient – elles ont toujours parlé. Mais la société ne les entendait pas. [...] Mais les affaires Baupin (révélée par Mediapart et France Inter en mai 2016), et Weinstein, toutes proportions gardées évidemment [...], ont apporté un démenti cinglant à ceux qui jugeaient l'enquête journalistique impossible sur ces sujets.

La presse a réussi à faire émerger cette réalité, là où la police et la justice étaient déficientes, là où un entre-soi, souvent masculin, permettait la protection de ceux qui usaient de leur pouvoir à l'encontre des femmes (et parfois des hommes), là où de véritables systèmes de défense collectifs étaient à l'œuvre. La presse y est parvenue parce qu'elle a pu enquêter, pendant de longs mois, pour recouper, questionner, et multiplier les récits, ce qui, au passage (et ce n'est pas un détail), protège les femmes victimes qui évitent ainsi un face-à-face violent de leur parole contre celle de la personne mise en cause. Combien de fois, sur ce sujet, ai-je entendu, après de longues hésitations, « je veux bien témoigner, mais si je ne suis pas la seule » ?

Ronan Farrow, auteur de l'enquête formidable du *New Yorker* sur Weinstein, expliquait en 2015 que la presse devait écouter les victimes même si elles n'ont pas porté plainte. « *Notre rôle est encore plus important quand le système légal ne remplit pas sa mission auprès des vulnérables confrontés aux puissants*, écrivait-il. *Souvent les femmes ne peuvent pas ou ne veulent pas porter plainte. Le rôle d'un reporter est celui de porteur d'eau pour elles.* »

Ne nous méprenons pas sur le sens du « porteur d'eau » : il ne s'agit pas de relayer, sans recul ni travail préalable, un témoignage. Il s'agit d'entendre, d'écouter, de publier, après avoir multiplié les entretiens, avoir interrogé l'entourage, respecté le contradictoire (soit, en droit de la presse, demander à interroger la personne mise en cause). C'est pourquoi ces enquêtes, comme toutes les enquêtes, sont longues. C'est pourquoi, aussi, la plupart du

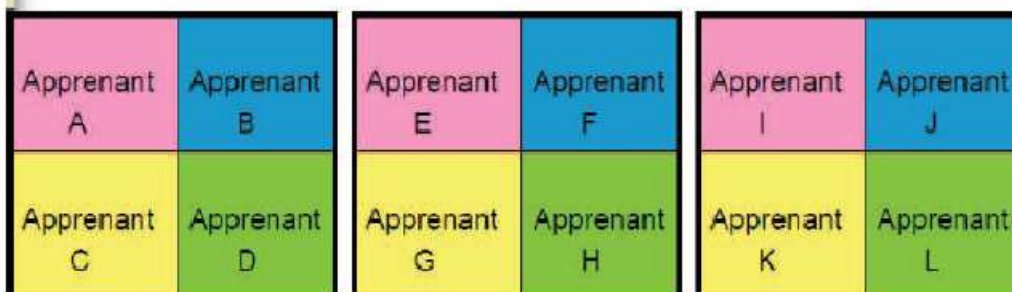
Séquence proposée par Evelyne Roure, Deyan Mladenovic et Franck Bouchet, et élaborée dans le cadre du groupe de travail Lettres LP : Rénovation de la voie professionnelle mai-juillet 2019 – Académie de Nancy-Metz
 temps, elles ne sauraient se satisfaire de témoignages publiés sur les réseaux sociaux, ou même d'une plainte déposée.

SEANCE 4 ANNEXE 1 - POINT METHODE : LA CLASSE-PUZZLE

Schéma : Première phase

- Chaque apprenant travaille individuellement sur sa sous-partie (symbolisée sur fond de couleur différente). Le groupe sert alors de groupe-ressource à chaque apprenant.

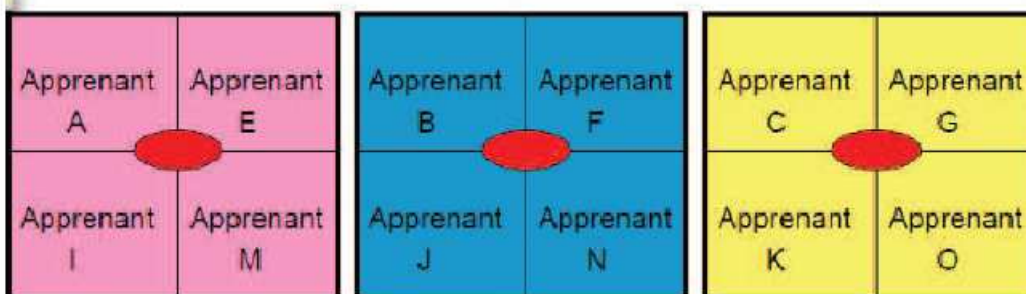
Groupe 1 Groupe 2 Groupe 3 ...



Seconde phase

- Les apprenants travaillant sur la même sous-partie (symbolisée sur fond de même couleur) forment un Groupe d'Experts et échangent leurs informations (Ellipse rouge).

Groupe d'experts 1 Groupe d'experts 2 Groupe d'experts 3 ...



Source : Lien vers un fichier PDF à télécharger sur le sujet de la classe-puzzle

https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewiF9q3nk4jAhWJsRQKHZITC44QFjAAegQIAxAC&url=https%3A%2F%2Fwww.santeetsociete.fr%2F%3Fview%3DtelechargementDocument%26libelle%3Dla_classe_puzzle&usg=AOvVaw3JYH4MIT7cBabY4bEbmpey

Séquence proposée par Evelyne Roure, Deyan Mladenovic et Franck Bouchet, et élaborée dans le cadre du groupe de travail Lettres LP : Rénovation de la voie professionnelle mai-juillet 2019 – Académie de Nancy-Metz

Voir également le témoignage publié dans Le Monde d'un professeur d'histoire-géographie utilisant cette méthode: https://www.lemonde.fr/campus/article/2018/09/26/j-utilise-les-groupes-puzzles-pour-que-mes-eleves-elaborent-le-cours-tous-ensemble_5360618_4401467.html

SEANCE 4 ANNEXE 2–RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

Les articles suivants, qui mettent en évidence les mécanismes précis intervenant dans les cas de harcèlement et d'agression sexuelle, sont éclairants et sont proposés à ce titre.

-Interview à Libération de la psychiatre Marie-France Hirigoyen, dont les travaux sur le harcèlement moral sont à l'origine de la loi votée à ce sujet : « MARIE-FRANCE HIRIGOYEN : «WEINSTEIN, BAUPIN, DSK, LE SCENARIO EST SOUVENT LE MEME» », par Cécile Daumas — 19 octobre 2017 à 17:06 (mis à jour à 18:34)

https://www.liberation.fr/debats/2017/10/19/marie-france-hirigoyen-weinstein-baupin-dsk-le-scenario-est-souvent-le-meme_1604292

« Dans son cabinet, [la psychiatre Marie-France Hirigoyen] reçoit aussi de nombreuses femmes victimes de harcèlement sexuel : actrices, femmes politiques, cadres ou employées. De l'agresseur à la victime, [elle] décrit des mécanismes communs et des réactions psychiques largement partagées. Loin d'être une seule histoire individuelle, le harcèlement est avant tout une question de rapports de pouvoir, affirme la spécialiste. »

-Interview de Muriel Salmona, psychiatre spécialisée en psychotraumatologie et présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie, revient sur le contexte de domination entourant les agressions commises par Harvey Weinstein et détaille les mécanismes « physiologiques » produisant un phénomène de dissociation et expliquant la sidération des victimes et leur difficulté voire leur incapacité à témoigner. Muriel Salmona a popularisé l'expression « culture du viol », notion plus intéressante et nuancée que la caricature qui en est souvent faite : « **AFFAIRE WEINSTEIN : « UN AGRESSEUR PROFITE SOUVENT D'UN SYSTEME OU LES POUVOIRS SONT INEGAUX** », propos recueillis par Sofia Fischeret publiés le 13 octobre 2017,

https://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/10/13/affaire-weinstein-un-agresseur-profite-souvent-d-un-systeme-ou-les-pouvoirs-sont-inegaux_5200647_3476.html

- Un article plus généraliste, mais qui inclut d'autres propos intéressants de Muriel Salmona :« AFFAIRE HARVEY WEINSTEIN [...] : POURQUOI CELLES ET CEUX QUI SAVAIENT N'ONT-ILS RIEN DIT ? », Anaïs Condomines, 04 mai 2018 12:18, <https://www.lci.fr/societe/affaire-harvey-weinstein-scandale-en-suede-pourquoi-celles-et-ceux-qui-savaient-n-ont-ils-rien-dit-2067047.html>

SEANCE 5 : DU FAIT DIVERS AU FAIT DE SOCIÉTÉ, DES PEOPLES D'HOLLYWOOD AUX PEUPLES, D'HARVEY WEINSTEIN A #METOO ET #BALANCE TON PORC

Intention : L'affaire Weinstein a déclenché ce que le journal suisse « Le temps » a appelé « un séisme social », via les hashtags metoo et balancetonporc (<https://www.letemps.ch/monde/laffaire-weinstein-chronique-dun-seisme-social>) Ils ont suscité des polémiques, entraîné enthousiasmes et inquiétudes, mais aussi provoqué des effets très concrets. Cette séance est l'occasion d'en faire le bilan et plus largement d'appréhender la reconfiguration de l'espace médiatique et de la société qu'implique l'essor des réseaux sociaux, pour le pire et pour le meilleur.

Scénario possible : En lancement, vidéoprojeter le document ci-dessous en en précisant le contexte. Demander aux élèves si certains commentaires les choquent et pourquoi. Identifier le caractère sexiste de la plupart, ainsi que le caractère antisémite de l'un d'entre eux. Faire remarquer la date de la capture d'écran : au 28 juin 2019, ces commentaires étaient toujours en ligne. De quoi s'interroger sur les limites (ou l'absence) de « modération » sur un site comme youtube... Les mentalités ont-elles changé ?

Ci-dessous : Les commentaires au « sujet » de BFMTV sur Harvey Weinstein ajouté sur youtube le 5 octobre 2017, le jour des révélations aux Etats-Unis par le quotidien The New York Times des agissements du producteur (capture d'écran du 28/06/2019). Dans l'encadré, la page complète. <https://www.youtube.com/watch?v=gDLKvIFt4Q>

10 commentaires TRIER PAR

Ajouter un commentaire public...

Mosquito il y a 1 an
Bof, c'est connu, la promotion canapé est toujours d'actualité !!MDR 😂😂 !!
3 RÉPONDRE

Grey 92 il y a 1 an
Message à la DSK en sortie de douche !
Excellent !
1 RÉPONDRE

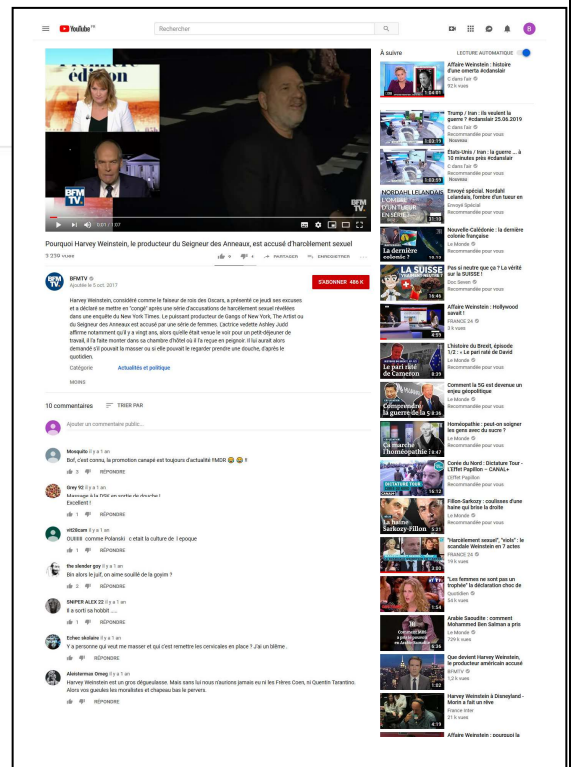
vit28cam il y a 1 an
OUIIIIIII comme Polanski c'était la culture de l'époque
1 RÉPONDRE

the slender goy il y a 1 an
Bin alors le juif, on aime souillé de la goyim ?
2 RÉPONDRE

SNIPER ALEX 22 il y a 1 an
Il a sorti sa hobbit
1 RÉPONDRE

Echec scolaire il y a 1 an
Y a personne qui veut me masser et qui c'est remettre les cervicales en place ? J'ai un blême .
RÉPONDRE

Aleistermax Omeg il y a 1 an
Harvey Weinstein est un gros dégueulasse. Mais sans lui nous n'aurions jamais eu ni les Frères Coen, ni Quentin Tarantino. Alors vos gueules les moralistes et chapeau bas les pervers.
RÉPONDRE



- Présenter la capture d'écran d'un des nombreux tweets de star hollywoodienne relatif à l'affaire Weinstein. Demander aux élèves s'ils connaissent twitter, s'ils l'utilisent et éventuellement qui ils suivent sur ce réseau. Leur demander ensuite de définir ce qu'est un hashtag, quelle est sa fonction.

Nota bene : Pour mémoire, un hashtag, un mot-dièse ou un mot-clic est un mot-clé cliquable. Il est composé d'un signe typographique, le croisillon (« # », appelé hash en anglais), auquel est accolé un ou plusieurs mots (tag ou étiquette). L'hashtag permet soit de marquer un contenu avec un mot-clé afin de partager ce contenu et d'y faire référence plus facilement soit de regrouper l'ensemble des discussions faisant référence à un même thème. Il est couramment utilisé sur internet, sur twitter et facebook notamment. Concrètement, si un utilisateur de twitter twitte un message incluant l'hashtag metoo (« # metoo »), son message apparaîtra sur le fil des messages du hashtag. Précisions que la modération sur twitter est très limitée (voir article du Monde cité plus loin sur ce sujet). Si nécessaire, diffuser une courte vidéo sur le fonctionnement de twitter : <https://www.youtube.com/watch?v=5vePybJmqlk>

-Les élèves lisent ensuite en ligne l'article ci-dessous du Nouvel Observateur, et répondent aux questions qui suivent.

Document : « **AFFAIRE WEINSTEIN : COMMENT EST NE "BALANCE TON PORC", LE HASHTAG CONTRE LE HARCELEMENT SEXUEL** », par L'Obs, publié le 16 octobre 2017 à 15h40

<https://www.nouvelobs.com/societe/20171016.OBS6059/affaire-weinstein-comment-est-ne-balance-ton-porc-le-hashtag-contre-le-harcelement-sexuel.html>

QUESTIONS

1. Pourquoi Sandra Muller choisit-elle le mot porc ?
2. Que propose de faire Sandra Muller dans l' hashtag « balancetonporc » qu'elle crée sur facebook et twitter ?
3. L'affaire Weinstein éclate le 5 octobre 2017. Quel jour Sandra Muller crée-t-elle l'hashtag « balancetonporc » sur facebook et twitter (voir la capture d'écran de son message) ?
4. L'hashtag « balancetonporc » a-t-il du succès ? Justifiez.
5. Comment s'appelle l'équivalent dans le monde anglophone de #balancetonporc ? En quoi diffère-t-il de #balancetonporc dans ses objectifs ?

Nota bene : L'article est publié une dizaine de jours après que « l'affaire Weinstein » a éclaté (le 5 octobre 2017), trois jours après que Sandra Muller a lancé l'hashtag « balancetonporc » (le 13 octobre) et Alyssa Milano, actrice américaine, l'hashtag « metoo », « metoo » étant le nom donné 10 ans plus tôt par Tarana Burke, une travailleuse sociale originaire de Harlem, à une campagne de soutien aux victimes d'agressions sexuelles dans les quartiers défavorisés.

-Faire état du succès de ces hashtags, de leur « viralité » : « Les chiffres sont vertigineux : en trois mois, ce sont trois millions de tweets #MeToo qui sont recensés par Twitter. Chaque semaine, d'octobre à janvier, plus de 38 000 font référence au harcèlement sexuel. En un an, #BalanceTonPorc comptabilise 930 000 tweets ; #MeToo, 17,2 millions » (article du monde cité en annexe à la séance). Metoo et Balance ton porc deviennent un phénomène de société largement commenté et suscitent une polémique en France. Voir aussi le tweet d'une internaute page suivante.

-Visionner la vidéo de l'échange du 26 octobre 2019 entre le rappeur Nekfeu et Catherine Deneuve à l'occasion de la promotion d'un film qu'ils ont tourné (Tout nous sépare !), dans l'émission « Quotidien » sur TMC :

<https://www.closermag.fr/people/catherine-deneuve-et-nekfeu-pas-du-tout-d-accord-sur-balancetonporc-756303>

(outre la vidéo, l'article de Closer reprend l'essentiel des propos échangés)

-Formuler les arguments donnés par Nekfeu et Catherine Deneuve qui expliquent leur appréciation différente du phénomène metoo. Les indices de subjectivité peuvent être signalés.

Nota bene : Outre que Nekfeu est connu des élèves, il est intéressant qu'un rappeur, évoluant dans un univers réputé sexiste, prenne le contrepied d'une actrice pour défendre metoo. Evoquons ici brièvement « le parcours metoo » de Catherine Deneuve : la tribune qu'elle signe un peu plus tard avec 99 autres femmes en janvier 2018 sur la liberté d'importuner, parue dans le Monde, critique plutôt vive de metoo et balancetonporc, va connaître un buzz foudroyant, sera traduite et commentée dans le monde entier, suscitant des réactions parfois violentes, notamment de la part d'actrices malmenées par Weinstein, et Catherine Deneuve sera même caricaturée aux côtés de Brigitte Bardot dans un sketch d'une émission américaine. L'actrice s'exprimera ensuite plusieurs fois sur le sujet, assumant ses propos tout en s'excusant auprès des victimes d'abus sexuels qu'ils ont pu choquer.

Séquence proposée par Evelyne Roure, Deyan Mladenovic et Franck Bouchet, et élaborée dans le cadre du groupe de travail Lettres LP : Rénovation de la voie professionnelle mai-juillet 2019 – Académie de Nancy-Metz

-Annoncer l'objectif et les modalités de la séance suivante.

SEANCE 5 – ANNEXE 1 : INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES ET PISTES DE PROLONGEMENTS...

Documents complémentaires :

- Article du Monde du 14 octobre 2018 qui revient sur le phénomène metoo un an après et propose un état des lieux. L'article permet de mesurer, à la différence de celui du Nouvel Observateur publié « à chaud », le succès des deux hashtags, leurs effets et leurs limites :

https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html

- Dans le même article, le tweet ci-contre d'une utilisatrice du réseau social attestant du « buzz » consécutif à la création de l'hashtag balancetonporc.



- La page web suivante propose une sélection de tweets et en propose une analyse :

<https://philippeisola.com/balancetonporc-de-laffaire-weinstein-a-la-lutte-contre-le-harcèlement-sexuel/>

- Sur les réactions à l'étranger suscitées par la tribune du Monde sur la liberté d'importuner, voir notamment l'article de France info suivant : https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/affaire-harvey-weinstein/metoo-au-pays-du-libertinage-comment-la-tribune-pour-la-liberte-d-importuner-est-vue-a-l-etranger_2556527.html

Un extrait de cette tribune (et le lien pour la lire sur le site du Monde – le début, la suite est réservée aux abonnés) figure dans le corpus proposé à l'étude dans la séance suivante.

- Retour, par le médiateur du Monde, sur le contexte de la publication de ladite tribune et les rebondissements qui ont suivi (l'affaire n'est pas qu'anecdotique, elle offre un angle de vue intéressant sur le contexte d'un « buzz » et ses conséquences) : https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/01/13/l-instant-deneuve_5241146_3232.html

- Les « excuses » de Catherine Deneuve dans Libération : https://www.liberation.fr/debats/2018/01/14/catherine-deneuve-rien-dans-le-texte-ne-pretend-que-le-harcèlement-a-du-bon-sans-quoi-je-ne-l-aurais_1622399

Sur les hashtags « metoo » et « balancetonporc », et sur « twitter » en général :

Le fil des hashtags peut être consulté sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir un compte twitter :

<https://twitter.com/hashtag/balancetonporc>

<https://twitter.com/hashtag/metoo>

L'hashtag balancetonporc accueille l'évocation, forcément lapidaire (280 caractères maximum), d'actes et de propos dont la gravité va de la blague sexiste à l'agression sexuelle, ainsi que les commentaires qu'ils suscitent, mais pas seulement. On y voit également des photos ou vidéos de scènes mettant en évidence mépris, violence ou obscénité de lapart de ceux dont on veut dénoncer les agissements, mais aussi de nombreuses provocations machistes, voire bien pire, « en réponse », si l'on ose dire, aux indignations exprimées. Tout cela « sous couvert » d'anonymat, bien entendu. Ce qui fait dire à un usager dans un commentaire « les porcs se dénoncent eux-mêmes ».

Bref, autant être prévenu, et juger par soi-même. Si l'accumulation des faits rapportés par des victimes ou des témoins suscite des prises de conscience salutaires, le mélange de tout et de n'importe quoi peut aussi à bon droit engendrer un sentiment de malaise et laisser perplexe quant à l'intérêt de l'entreprise.

L'article du Monde cité ci-dessus nous éclaire sur ces paradoxes : « Que ce soit le site de microblogging Twitter qui ait facilité l'émergence de #MeToo ne manque pas d'ironie. Ainsi on ne compte plus le nombre de critiques que le réseau social a dû essuyer pour avoir laissé s'entretenir des discours haineux, mais aussi des pratiques de cyberharcèlement envers des femmes, à l'instar de celui qu'a dû affronter la journaliste française Nadia Daam. Mais à la lumière des conclusions de l'article sur l'activisme féministe numérique dans le *European Journal of Women's Studies*, ce n'est après tout pas si curieux : interrogées dans le cadre de l'étude, nombre de femmes ayant contribué à des hashtags sur le harcèlement sexuel « estiment, en dépit des risques et de l'hostilité sur ces sites, que Twitter et les plates-formes en ligne constituaient des espaces plus sûrs et plus faciles pour s'engager dans le militantisme féministe que des lieux hors ligne tels que la rue, les lieux de travail, les écoles, la famille et les amis. » De la même façon que tout phénomène populaire sur les réseaux sociaux, les hashtags ont pu aussi être détournés, moqués. A l'image de #jesuis pour marquer la solidarité, #balanceton est devenu désormais un standard, un label que les internautes accolent à « élu », « RER », « youtubeur » pour dénoncer. #BalanceTonPorc est même devenu une marque déposée. » Sur la politique de modération de twitter, voir l'article suivant du Monde :

https://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/10/13/affaire-weinstein-la-moderation-de-twitter-a-nouveau-epinglee_5200495_4408996.html

- Orthographe « twitter » (nom officiel de l'entreprise et du site) ne pose pas de problème, mais ce n'est pas le cas pour ses dérivés : « twitt » ou « tweet » ? « tweeter » ou « twitter » ? Le CSA nous donne non sans humour toutes les clés pour essayer de résoudre cet épineux (et important) problème :

<https://www.csa.fr/Informer/Toutes-les-actualites/Actualites/Langue-francaise-Tweet-ou-twitt-tweeter-ou-twitter-twitteur-et-twitteuse-quels-mots-employer>

Où l'on découvre un lien inattendu avec notre canari préféré, celui de Titi et Grosminet...

- Enfin, concernant twitter, on ne saurait trop conseiller la chanson et le clip de Stromae, « Carmen », qui dénonce avec beaucoup de force (et de talent) l'enfermement narcissique que peuvent susciter les réseaux sociaux :

<https://www.youtube.com/watch?v=UKftOH54iNU>



<https://www.la-croix.com/Culture/Musique/Pour-Stromae-Twitter-est-un-oiseau-de-malheur-2015-04-03-1298823> (lien vers un article de La Croix qui reprend l'image ci-contre, article dont voici un extrait : « Avec cette charge contre les réseaux sociaux publiée sur les réseaux sociaux, Stromae montre qu'il a bien appris comment apprivoiser « l'oiseau rebelle ». Stromae est en effet un expert du marketing viral... »)

SEANCE 6 : FAUT-IL BALANCER SON PORC ?

Intention : Les hashtags metoo et balancetonporc ont suscité une polémique largement médiatisée, qui a vu se répondre dans les médias leurs partisans et leurs détracteurs. Nous proposons ici aux élèves de faire un état des lieux de cette polémique, en repérant les arguments avancés, en les citant et les sourçant, avant de leur demander de formuler leur point de vue, sans avoir l'ambition qu'ils produisent un écrit délibératif. Cette séance est aussi l'occasion d'un travail sur les notions (et les indices) d'objectivité et de subjectivité et la distinction entre faits et opinions. Certains arguments reposent sur des faits concrets, et il est important de faire remarquer aux élèves le poids que cela leur donne. On peut également se demander si un bilan « objectif » des effets induits par ces hashtags est réalisable.

Scénario possible :

- Annoncer l'objectif de la séance : rechercher, citer et reformuler les arguments permettant de répondre à la question : **Les réseaux sociaux, et notamment les hashtags metoo et balancetonporc, sont-ils efficaces pour lutter contre le harcèlement et les agressions sexuelles ?**

- Proposer le travail et le document ci-dessous sans corpus ou liste de liens, ce qui oblige les élèves à trouver par eux-mêmes des mots-clés pertinents et à se confronter aux difficultés d'une recherche sur google ou un autre moteur de recherche. L'exercice est compliqué et permet a priori davantage d'identifier les difficultés liées à une recherche sans méthode précise que de parvenir à la formulation claire et détaillée des arguments favorables ou opposés aux deux hashtags.

Dans ce cas, la consigne accompagnant le tableau d'exploitation sera : « Recherchez sur internet des arguments en faveur ou en défaveur de metoo ou balance ton porc, et copiez-les dans la colonne correspondante du tableau en veillant à préciser l'identité de l'argumentateur ainsi que la source du document. Vous préciserez les mots-clés que vous avez choisis et les difficultés que vous avez rencontrées ».

ou

Proposer le travail et le document ci-dessous ainsi qu'une liste de liens. La consigne et le déroulement de la séance (à la différence près que les articles sont lus en ligne) seront ceux du scénario ci-dessous.

ou

Proposer un corpus comprenant des prises de position variées sur metoo/balancetonporc

- Dans cette perspective, la classe est divisée en binômes ou trinômes. Chaque binôme ou trinôme prend en charge un ou deux documents. Le corpus comprend neuf documents, et peut être « élagué » (l'argumentation de quelques-uns des documents proposés recoupe celle d'autres relativement proches : les documents 3 et 8, par exemple). Idéalement, les fichiers numériques du corpus et du document d'exploitation sont transmis aux élèves via le bureau numérique.

- Chaque groupe complète une ligne (ou deux, s'il prend en charge deux documents) du tableau.

- La mutualisation peut se faire oralement, chaque groupe donnant sa réponse, via l'ordinateur du professeur (le tableau est vidéoprojeté), ou via un outil numérique collaboratif. La correction aboutit à la trace écrite.

Complétez la ligne du tableau correspondant au document dont vous avez la charge.

	Identité de l'argumentateur (personne ou groupe qui émet l'argument)	Source (titre de l'article et/ou nom de la publication où l'argumentateur s'exprime et sa date de publication ; lien internet de la page web...)	Reformulation de l'argument favorable à metoo/balancetonporc et citation qui vient l'appuyer.	Reformulation de l'argument défavorable ou critique de metoo/balancetonporc et citation qui vient l'appuyer.
	Le rappeur Nekfeu	L'émission « Quotidien » sur TMC du 14 octobre 2019	Ces hashtags permettent de susciter la peur chez les auteurs d'agressions sexuelles. « Ce qui fait vraiment flipper ce genre de prédateurs, c'est la honte. Notamment dans leur métier, dans leur business. Et c'est là qu'il faut frapper. »	
	L'actrice Catherine Deneuve	L'émission « Quotidien » sur TMC du 14 octobre 2019		Ces hashtags encouragent la délation et facilitent la calomnie et la diffamation. "Les réseaux sociaux ça permet aussi à plein de gens de sortir des choses de façon anonyme. C'est presque de la délation".
Doc 1				
Doc 2				
Doc 3				
Doc 4				
Doc 5				
Doc 6				
Doc 7				
Doc 8				
Doc 9				

Document 1 : « COMMENT #BALANCETONPORC LIBERE A MOITIE LA PAROLE DES FEMMES HARCELEES », 20 minutes.fr,<https://www.20minutes.fr/societe/2151895-20171016-balancetonporc-twitter-parole-victimes-harcèlement-sexuel-moitie-liberee-name-and-shame>

La multiplication des témoignages tweetés peut avoir plusieurs effets positifs pour les victimes selon Catherine Le Magueresse, juriste, ancienne présidente de l'Association européenne contre les violences faites aux femmes au travail (AFVT). « Les agresseurs parient toujours sur leur impunité, donc le fait que des femmes parlent change la donne ». « Ils doivent se rendre compte que les femmes n'ont plus envie de se taire face à ce genre d'agissements. Peut-être se sentiront-ils moins légitimes à agir de la sorte », abonde la porte-parole d'Osez le féminisme, Marion Georgel. Pour Marilynne Baldeck, déléguée générale de l'AVFT, les témoignages de victimes, surtout quand elles sont célèbres, sont aussi « un puissant facteur de déculpabilisation pour les victimes. Elles sont rassurées sur le fait qu'elles n'ont pas porté plainte immédiatement en voyant que d'autres femmes, avec un capital social plus important qu'elles, ont subi les mêmes contraintes, n'ont pas osé porter plainte ».

Document 2 : "BALANCE TON PORC EST UN MOUVEMENT POUR L'ELITE", par Pierre Bafoil - 03/04/18 11h46

<https://www.lesinrocks.com/2018/04/03/actualite/societe/balance-ton-porc-est-un-mouvement-pour-lelite/>

L'immense majorité de femmes dites "de quartiers populaires" ayant accepté de parler aux Inrocks n'ont pas l'impression que l'impact de "Balance Ton Porc" ou "MeToo" ait été significatif dans leur environnement social.

Selon elles, un cumul de problèmes du quotidien bloque ce mouvement aux portes des milieux populaires. Pour toutes, la précarité financière qui touche un grand nombre de femmes de quartiers paupérisés est l'un des premiers freins à la libération de leur parole.

Nadia Remadna est la présidente de la *Brigade des Mères*, une association implantée dans les quartiers populaires qui vient en aide aux femmes victimes de violences. Elle n'a noté aucun changement à la hausse depuis le début de l'affaire Weinstein, fin octobre 2017. *"Cela n'a pas libéré la parole de celles qui ont peur de parler, tranche cette femme qui a vécu des années à Sevran. Quand ce sont des stars de cinéma, tout le monde en parle mais les femmes de quartier, tout le monde s'en fout."*

Forte de son expérience, elle l'assure, pour dénoncer il faut argent et stabilité financière. Outre les frais de justice et le temps des procédures, une femme qui porte plainte contre son employeur ou un collègue risque de perdre son emploi.

Sabira, une habitante de Créteil (Val-de-Marne) a cette formule. *"On doit prioriser. Il y a d'autres soucis, détaille-t-elle en comptant sur ses doigts. Ne pas se faire virer de son boulot, nourrir les gosses, faire bonne figure à leur école. Tout ça fait qu'on est dans la crainte de s'exprimer."*

Quant à dénoncer un mari violent ? Même tarif. Car il est rare que l'on soit reléguée tout de suite. Il faut donc rester avec son agresseur jusqu'à ce que l'on réussisse à le faire partir où que l'on quitte soit même le domicile conjugal pour un foyer ou un autre logement.

Gabrielle hoche la tête. *"Balance Ton Porc est un mouvement pour l'élite, lâche-t-elle en soupirant. Le harcèlement et les violences existent dans tous les milieux. Mais les femmes de banlieue ont déjà tout à perdre. Alors avec tous nos problèmes, on ne va pas se rajouter ça."*

Document 3 : « BALANCE TON PORC ? NON MERCI ! », par Maya Khadra, Auteur, critique littéraire, doctorante en littératures françaises, Libération, 19 octobre 2017 à 15:30,https://www.liberation.fr/debats/2017/10/19/balance-ton-porc-non-merci_1603799

Il est des fois où la victime tombe dans le piège du schéma violent inhérent au rapport «agressé agresseur» et où elle risque elle-même de devenir bourreau. La campagne «#Balancetonporc» repose sur les bases d'une violence verbale hargneuse. Pour riposter à l'agression, certaines femmes recourent au verbe aigri et acariâtre. C'est ce que l'anthropologue René Girard nomme dans *Mensonge romantique et vérité romanesque*, la «rivalité mimétique». [Cette rivalité] pousse la victime à s'identifier au bourreau et à être aux prises à des «instincts contagieux et destructeurs». Recourir à une telle métaphore violente [le fait d'appeler « porc » l'agresseur], accaparer l'expression verbale de la douleur des femmes agressées avec ce slogan est bien un acte inapproprié qui torpille avant tout le principe de l'égalité entre hommes et femmes. Imaginons le cas inverse : un homme qui s'indigne de l'abus de pouvoir de sa supérieure au travail et qui lance sur la toile l'hashtag «#Balancetasalope» ou autres déclinaisons à base de qualificatifs féminins dégradants. Les femmes se seraient indignées et ce serait leur droit légitime. On ne peut donc pas partir du particulier pour créer des slogans contestataires généraux de ce type. Le combat féminin doit être pondéré, rationnel et non moins audacieux...

Document 4 : « VIOLENCES FAITES AUX FEMMES: COMMENT LE TEMOIGNAGE FAIT BOUGER LES LIGNES », [lexpress.fr](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/violences-faites-aux-femmes-comment-le-temoignage-fait-bouger-les-lignes_1963509.html), par Emilie Tôn, publié le 25/11/2017 à 14:32, https://www.lexpress.fr/actualite/societe/violences-faites-aux-femmes-comment-le-temoignage-fait-bouger-les-lignes_1963509.html

Preuve de l'effet des témoignages de stars sur le public : depuis début octobre les centres d'appels des associations grimpent en flèche. Le ministère de l'Intérieur évoque une explosion des plaintes pour violences sexuelles de l'ordre de 30% par rapport à octobre 2016, que le ministère de l'Intérieur lie « en partie » aux révélations sur le magnat d'Hollywood. Les témoignages dépassent la toile pour s'inscrire dans la réalité.

« Beaucoup de gens disaient que ça ne servait à rien de dénoncer ces violences sur les réseaux sociaux, qu'on ne savait pas si c'était vrai – comme chaque fois que les femmes prennent la parole. Ces plaintes sont la preuve du contraire », avance la chercheuse Alice Debauche, auteure d'une thèse sur le viol, dont les travaux montrent une recrudescence de témoignages à chaque nouvelle affaire de violence sexuelle.

Document 5 : « NOUS DEFENDONS UNE LIBERTE D'IMPORTUNER, INDISPENSABLE A LA LIBERTE SEXUELLE », [lemonde.fr](https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/01/09/nous-defendons-une-liberte-d-importuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle_5239134_3232.html), publié le 09 janvier 2018 à 06h42 - Mis à jour le 13 janvier 2018 à 15h11, https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/01/09/nous-defendons-une-liberte-d-importuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle_5239134_3232.html

Dans une tribune au « Monde », un collectif de 100 femmes, dont Catherine Millet, Ingrid Caven et Catherine Deneuve, affirme son rejet d'un certain féminisme qui exprime une « haine des hommes ».

Tribune. Le viol est un crime. Mais la drague insistante ou maladroite n'est pas un délit, ni la galanterie une agression machiste.

#metoo a entraîné dans la presse et sur les réseaux sociaux une campagne de délations et de mises en accusation publiques d'individus qui, sans qu'on leur laisse la possibilité ni de répondre ni de se défendre, ont été mis exactement sur le même plan que des agresseurs sexuels. Cette justice expéditive a déjà ses victimes, des hommes sanctionnés dans l'exercice de leur métier, contraints à la démission, etc., alors qu'ils n'ont eu pour seul tort que d'avoir touché un genou, tenté de voler un baiser, parlé de choses « intimes » lors d'un dîner professionnel ou d'avoir envoyé des messages à connotation sexuelle à une femme chez qui l'attraction n'était pas réciproque.

Cette fièvre à envoyer les « porcs » à l'abattoir, loin d'aider les femmes à s'autonomiser, sert en réalité les intérêts des ennemis de la liberté sexuelle, des extrémistes religieux, des pires réactionnaires et de ceux qui estiment [...] que les femmes sont des êtres « à part », des enfants à visage d'adulte, réclamant d'être protégées.

Document 6 : « NON, AVEC #BALANCETONPORC, LES FEMMES AGRESSEES NE SE TRANSFORMENT PAS EN BOURREAUX », par Fourate Chahal El Rekaby , Réalisatrice franco-libano-iraquienne, https://www.liberation.fr/debats/2017/10/23/non-avec-balancetonporc-les-femmes-agressees-ne-se-transforment-pas-en-bourreaux_1605078

En quelques jours, il y a eu plus de 150 000 témoignages sur l'hashtag #balancetonporc et 4 millions de posts sur #metoo. Avant cela, il y avait eu des témoignages sur le hashtag #jenaipasportéplainte. En voici quelques exemples :

« Mon ex-beau-père, de mes 12 à mes 14 ans. J'ai rien dit parce que j'avais peur, et parce que je me trouvais sale. » / « Un red chef, grande radio, petit couloir, m'attrapant par la gorge : "Un jour, je vais te baiser, que tu le veuilles ou non." #balancetonporc » / « Mon prof de Français en 1^{re} qui me coince dans un couloir et me demande si je veux "Expérimenter la douceur avec lui." #balancetonporc » / « #jaipasportéplainte à 18 ans parce que mon père m'en a dissuadée : "Ça se retournera contre toi et c'est parole contre parole." » / « #jaipasportéplainte parce qu'ils m'ont "juste" arraché ma culotte »...

Alors, il ne faudrait pas traiter de « porcs » les hommes qui se croient tout permis, ceux qui, non contents d'occuper des pôles de « puissance » dans la hiérarchie professionnelle, sociale, politique... osent, sous prétexte de « pulsions », violer l'intégrité de celles qu'ils savent plus « faibles » et incapables de riposte à leurs corps défendant.

Les victimes ont le droit de parler et de chercher le réconfort qui leur convient. Les victimes ne sont pas obligées de lutter dans un cadre « juridico-sociétal » [Elles ont le droit de ne pas porter plainte]. Elles ont le droit de se taire, de panser leurs blessures, de se reconstruire après un traumatisme. Elles ont le droit de savoir qu'elles ne sont pas seules, qu'elles n'ont pas à avoir honte.

Elles ont le droit, aussi, de qualifier leur agresseur de « porc » sans être accusées de se laisser aller à une quelconque « rivalité mimétique ». Il n'y a aucune mesure de comparaison possible entre ces deux violences : violer un être humain et traiter son violeur de « porc ». Le raisonnement qui condamne la « métaphore violente » [le fait de nommer un agresseur sexuel « porc »] est littéraire et fait abstraction de la différence monumentale et bien réelle qu'il y a entre une « métaphore » et un acte de violence à l'encontre de la dignité et de l'intégrité d'un être humain.

Document 7 : ELISABETH LEVY: «TOUTES VICTIMES, TOUS COUPABLES: TEL EST LE CREDO DU NEO-FEMINISME», Alexandre Devecchio, Le Figaro, mis à jour le 10/01/2018 à 12:47 Publié le 11/11/2017 à 16:04

FIGAROVOX/GRAND ENTRETIEN – Elisabeth Lévy, la directrice du magazine Causeur revient sur l'affaire Weinstein et le hashtag #BalanceTonPorc, qu'elle juge «infect». Elle s'inquiète, qu'au nom de la lutte légitime contre la contrainte sexuelle, on passe à une criminalisation du désir.

FIGAROVOX.- La une du nouveau Causeur s'intitule «Harcèlement féministe: arrêtez la chasse à l'homme». Les néo-féministes vous diraient que c'est l'homme «le prédateur» et qu'il est heureux que «la peur change de camp»...

Des hommes, qui ne sont ni des prédateurs, ni des agresseurs, ni des maître-chanteurs mais ce que Natacha Polony appelle des hommes normaux, des hommes qui, comme le revendique Alain Finkelkraut, traitent les femmes «comme des égales et comme des femmes», ont peur : peur du torrent de boue numérique qui s'abat pour un mot qui déplaît à nos faibles femmes, peur de se voir reprocher une drague un peu lourdingue ou une plaisanterie salace qu'ils ont oubliée depuis longtemps (et dont on ne me fera pas croire que la «victime» en ait été traumatisée), peur de se faire engueuler par leur femme si elle découvre qu'on les a balancés pour un compliment fait à une autre. [...] Tenir son désir en muselière n'est pas la marque de la castration, mais celle de la civilisation. Cependant, le danger d'une dérivilisation de l'espèce existe car, de la légitime réprobation de la contrainte sexuelle, on passe doucement à la criminalisation de la séduction. Un jour, les hommes trouveront effectivement que désirer des femmes est trop dangereux comme l'écrit Vigny dans La colère de Samson: «Et, se jetant, de loin, un regard irrité, Les deux sexes mourront, chacun de son côté.» Sauf que, comme ils pourront se passer l'un de l'autre pour se reproduire, ils ne mourront pas, ils s'ennuieront cote à côté. Quelle riante perspective!

Document 8 : « HARCELEMENT SEXUEL : «UNE CULPABILITE NE SE DECRETE PAS SUR LES RESEAUX SOCIAUX» », par Sonya Faure, https://www.liberation.fr/france/2017/10/16/harcelement-sexuel-une-culpabilite-ne-se-decrete-pas-sur-les-reseaux-sociaux_1603609

Marie Dosé est avocate. Même si elle partage l'absolue nécessité de rompre le silence autour des agressions sexuelles, elle s'inquiète du procédé mis en œuvre par l'hashtag #balancetonporc. Elle rappelle que les harceleurs doivent avant tout redouter la parole de leurs victimes en justice.

Le name and shame («nommer et couvrir de honte») sur les réseaux sociaux semble plus efficace que la sanction.

Pourquoi s'en alarmer ?

La violence du procédé ressemble précisément à ce que le harceleur a commis envers sa victime, et réduire un homme à un porc est aussi méprisable et vain que de considérer une femme comme un objet. À l'initiative d'une journaliste « montrant l'exemple » (sic) [Sandra Muller, la « créatrice » du hashtag « balancetonporc »], les femmes sont invitées à « balancer leur porc » et son identité sur les réseaux sociaux via leurs comptes Twitter. Si la plupart d'entre elles, par peur de poursuites judiciaires, rechignent à livrer l'état civil complet dudit « porc », certaines n'hésitent pas à transmettre toutes les informations nécessaires à son identification. Les harcèlements ou les agressions sexuelles s'appuient peu ou prou sur un sentiment de toute-puissance d'un agresseur qui ne craint plus ni la règle, ni sa sanction, qui s'en émancipe et profite de la surprise de sa victime pour lui imposer son désir. En choisissant de régler leurs comptes via Twitter, ces femmes décident à leur tour, comme leurs agresseurs, de passer en force. Car alors il ne s'agit pas de dénonciation mais bien de délation, pas de plaignantes mais de « balances », pas de justice mais de vengeance.

Document 9 : « VIOLENCES SEXUELLES. MURIEL SALMONA : «LA JUSTICE PARTICIPE A LA LOI DU SILENCE» », Libération, par Anaïs Moran, 24 octobre 2017 à 20:46 https://www.liberation.fr/france/2017/10/24/violences-sexuelles-muriel-salmona-la-justice-participe-a-la-loi-du-silence_1605451

Le 16 octobre, Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes, [...] s'est vu remettre, vendredi, un rapport composé de huit mesures phares portées par Muriel Salmona, psychiatre et présidente de Mémoire traumatique et victimologie. Elle analyse le phénomène #balancetonporc.

Certains regrettent que les victimes s'expriment sur les réseaux sociaux et non devant la justice.

C'est être dans un déni total de la réalité. Seulement 10 % des victimes portent plainte et le système n'a rien à voir là-dedans ? Bien sûr que si ! Porter plainte est une galère épouvantable. Les victimes sont très souvent l'objet de suspicion. Et la justice a cette manière systématique de déqualifier les faits [par manque de moyens, le viol, qui est un crime jugé aux assises, est déqualifié en agression sexuelle, donc en un délit, jugé au tribunal correctionnel] reste

Séquence proposée par Evelyne Roure, Deyan Mladenovic et Franck Bouchet, et élaborée dans le cadre du groupe de travail Lettres LP : Rénovation de la voie professionnelle mai-juillet 2019 – Académie de Nancy-Metz

extrêmement répandue. Enfin, et c'est très grave, 70 % des plaintes pour violences sexuelles sont classées sans suite. La justice participe à la loi du silence.

SEANCE 7 : METOO OU MOI NON PLUS...

Scénario possible :

A l'aide de la trace écrite de la séance précédente (idéalement, les élèves disposent du fichier word), les élèves ont pour consigne de « compléter » sur ordinateur les deux premières parties d'un écrit délibératif, et de donner leur avis personnel en troisième partie. La consigne ainsi que la trame de l'écrit demandé figurent ci-dessous, et peuvent être accompagnés d'une fiche méthodologique sur l'insertion de citations. Il en existe de nombreuses sur internet, mais elles ne sont pas toujours adaptées, visant plutôt les compétences à construire pour rédiger un commentaire de texte en lycée général. Si le travail est réalisé à l'aide d'un traitement de textes, les élèves seront amenés à faire un usage intelligent du copier-coller, puisque les citations éventuelles doivent être intégrées dans un texte cohérent.

La tâche demandée étant ambitieuse, elle peut éventuellement être fractionnée. Un premier travail portera sur l'insertion de citations (qui demande des compétences en traitement de texte et en grammaire !) dans le cadre de l'écriture d'un compte-rendu (les élèves peuvent n'avoir à prendre en charge qu'une partie sur les deux). Dans un second temps, on demande aux élèves de donner leur avis sur la question posée.

La « troisième partie » de l'écrit peut être travaillée seule et prendre la forme d'un article d'opinion, puis faire l'objet d'une publication sur le blog du lycée par exemple. Un débat dans le cadre du thème d'EMC « La liberté, nos libertés, ma liberté » peut aussi être organisé avec pour problématique possible : Peut-on (moralement) dénoncer sur les réseaux sociaux sans que l'on dispose de preuve matérielle les auteurs de comportements discriminatoires ou attentatoires à la dignité et à l'intégrité physique et morale des personnes ?

La tâche d'écriture demandée est propice à un **travail sur les connecteurs logiques et la concession**, qui peut trouvera place en accompagnement personnalisé.

A l'aide de la trace écrite informatique de la séance précédente, vous complétez les deux premières parties du texte ci-dessous en reprenant les arguments qui vous paraissent le plus forts. Vous veillerez à présenter clairement vos arguments et à rapporter les propos ou les faits cités à leur source (n'insérez pas d'adresse internet mais le nom de l'argumentateur ou le titre de la publication et de l'article cités) en rédigeant des phrases complètes. Vous donnerez ensuite votre avis dans la troisième partie.

Introduction :

Quelques jours après que le scandale de l'affaire Weinstein a éclaté, deux hashtags appelant les femmes à faire état sur twitter des abus dont elles ont été victimes (#metoo dans le monde anglophone et #balancetonporc en France) connaissent un succès inattendu et planétaire. La polémique fait rage entre leurs partisans et leurs détracteurs. Les réseaux sociaux, et notamment les hashtags metoo et balancetonporc, sont-ils efficaces pour lutter contre les agressions sexuelles ?

Première partie :

Pour beaucoup, metoo et balancetonporc sont des initiatives positives.

Tout d'abord,

.....

.....

Ensuite,

.....

.....

Enfin,

.....

.....

Deuxième partie :

Cependant, metoo et balance ton porc suscitent également de nombreuses critiques.

Premièrement,

.....

.....

De plus,

.....

.....

Enfin,.....

.....

.....

Troisième partie :

Selon moi,.....

.....

.....

SÉANCE 8 : NE PAS TIRER LA COUVERTURE (MEDIATIQUE) A SOI !

Intention : La couverture médiatique de metoo et balancetonporc est à interroger. Cela a été fait précisément par l'association Acrimed, Action Critique Médias, sur son site, dans l'article "#BalanceTonPorc : la libération de la parole sous caution médiatique", de Pauline Perrenot, publié le mercredi 20 décembre 2017 (<https://www.acrimed.org/BalanceTonPorc-la-liberation-de-la-parole-sous>). L'article est passionnant mais complexe, aussi ne proposerons-nous aux élèves que quelques éléments permettant d'adopter une posture critique mais constructive. Nous privilégierons deux angles, que nous pourrions résumer par les deux questions suivantes : « Où sont les femmes ? » et « Où sont les faits ? »

Scénario :

- Les documents 1 et 2 sont vidéoprojetés. La question suivante est écrite au tableau : « Au regard du sujet traité [le harcèlement sexuel dont les victimes sont très majoritairement les femmes], en quoi ces deux documents peuvent paraître surprenants ?

- Faire remarquer l'absence des femmes, soit qu'elles n'interviennent pas dans le débat, soit que l'on se focalise sur des hommes présentés comme « des défenseurs des femmes » (pour ce qu'il en est réellement du féminisme de certaines « têtes d'affiche » de la une, on consultera avec profit l'article cité).

- Les documents 3 et 4 sont ensuite également vidéoprojetés, accompagnés de nouvelles questions au tableau : « Quel sujet est abordé dans le document 3 ? Dans le document 4 ? Ces sujets vous paraissent-ils importants au regard des problèmes (fréquence du harcèlement et des agressions sexuels visant très majoritairement les femmes dans nos sociétés) mis en évidence par les hashtags metoo et balancetonporc ?

- Faire remarquer que les sujets abordés sont, si l'on ose dire, « hors sujet ». Faire remarquer la raison pour laquelle Laurent Bouvet a été invité : « une polémique » dérisoire autour de la supposée chappe de plomb pesant sur les hommes normaux (auxquels il semble qu'il faille rendre hommage !).

- Visionner la **vidéo de 3 minutes 25 proposée dans l'article d'ACRIMED : « BalanceTonPorc : les femmes parlent, les éditorialistes s'offusquent »**. Elle compile les interventions de journalistes, d'éditorialistes, de chroniqueurs... dénonçant le « délationnisme » ambiant et l'impossibilité prétendue d'émettre des réserves quant à la libération de la parole féministe. Poser cette question aux élèves : Est-ce qu'aucune réserve concernant « la libération de la parole féministe » sur les réseaux sociaux n'a pu s'exprimer dans les médias ? Nous vous laissons répondre...



- Travail d'écriture : « Le mouvement de libération de la parole des femmes consécutif à l'affaire Weinstein vous paraît-il avoir été « bien traité » par les médias ? Justifiez précisément. »

Le travail d'écriture fera l'objet d'une « correction » mettant en évidence, si l'on ose dire, des carences de « traitement de fond » : focalisation sur la forme au détriment du fond justement, avec notamment la place

Séquence proposée par Evelyne Roure, Deyan Mladenovic et Franck Bouchet, et élaborée dans le cadre du groupe de travail Lettres LP : Rénovation de la voie professionnelle mai-juillet 2019 – Académie de Nancy-Metz occupée par le pseudo-débat sur la délation ; relative absence des femmes ; rareté des enquêtes approfondies sur la condition des femmes... Les raisons de ces carences sont au moins mentionnées : prééminence des hommes aux postes de direction des médias, résistances idéologiques, contraintes d'audience qui font préférer les sujets futiles... Des médias, notamment alternatifs, ont fait leur travail, mais n'ont pas rencontré un écho considérable.



Document 2 : Une du Parisien du 25 octobre 2017, sur 16 hommes qui s'engagent contre le harcèlement sexuel

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

Robin, 16 ans, pourra soigner sa leucémie aux Etats-Unis P.13

N° 22749 — MERCREDI 25 OCTOBRE 2017

Le Parisien 23h30 édition

AFFAIRE MAËLYS

Entre le procureur et les gendarmes, rien ne va plus
PAGE 12



LES HOMMES S'ENGAGENT

HARCÈLEMENT SEXUEL

Après l'onde de choc créée par l'affaire Weinstein, seize personnalités masculines sollicitées par notre journal expriment leur solidarité avec les femmes. PAGES 2 À 5

Politique P.6
LR : les pro-Macron restent... pour le moment

Société P.10
Le glyphosate divise les agriculteurs

Cinéma P.25
« Au revoir là-haut » : l'adaptation magistrale de Dupontel

PSG P.17
Nasser Al-Khelaïfi face à la justice suisse

FAMILLE
Notre rendez-vous du mercredi P.15 ET 16
Pourquoi vos enfants doivent lire davantage



Document 1 : Plateau de l'émission « Grand angle » de Jean-Baptiste Boursier le 12 octobre 2017, en pleine affaire Weinstein, sur BFMTV. Les intervenants sont Raphaël Stainville, rédacteur en chef du service politique de Valeurs actuelles et Pierre Jacquemain, journaliste chez Regards. Tous deux débattent des questions « Comment expliquer le silence autour du harcèlement sexuel ? » ou encore « Victimes : comment prendre la parole ? »

Document 3 : Laurent Bouvet, professeur de science politique, invité sur BFM-TV le 16 octobre 2017, parce que la veille, il a publié un tweet : « Et un hashtag #balancetonmecsUPERCOOL pour mettre en valeur les hommes qui ne se conduisent pas comme des porcs ? » Laurent Bouvet démarre son intervention par la phrase suivante : « Je suis ravi que vous m’invitiez pour en parler, c’est amusant parce que quand j’ai fait ce tweet, je ne pensais évidemment pas qu’il y aurait de polémiques à partir de ce tweet. » Il poursuit : « Donc soit les hommes sont des porcs [...] Ou alors ce sont des gens normaux donc de toute façon, il n’y a rien à dire, on n’en parle pas, etc. Or il me semble qu’il y a une immense majorité d’hommes qui ne rentrent pas dans la catégorie des « porcs » dont il s’agit dans ce hashtag et qui sont des gens qui eux aussi sont contre le harcèlement des femmes et qui pour eux si vous voulez ne seraient jamais, ça ne viendrait jamais à l’idée de se conduire comme des porcs avec les femmes mais défendent aussi la cause des femmes. »

The image is a screenshot from a BFM-TV broadcast. At the top left, a blue box displays '22:34 DIRECT'. The main content is a tweet from Laurent Bouvet (@laurentbouvet) with the text: 'Et un hashtag #balancetonmecsUPERCOOL pour mettre en valeur les hommes qui ne se conduisent pas comme des porcs ?'. Below the tweet, the hashtag #balancetonporc is visible. To the right of the tweet is a video feed of Laurent Bouvet, a man with glasses and a beard, wearing a dark jacket over a white shirt. At the bottom of the screen, there is a news banner for BFM TV. The banner includes the text 'LAURENT BOUVET PROFESSEUR DE SCIENCE POLITIQUE' and a large headline 'HARCÈLEMENT, LA RÉVOLTE EN LIGNE'. Below this, it says 'NEWS 24/7 Des élus réunis à Grigny demandent un fonds d'urgence de 100 millions d'euros pour les 100 quartiers les plus défavorisés'. On the right side of the banner, there is a small inset image of two men and the text 'CHRISTIAN ESTROSI 8H30 EN DIRECT'.

Document 4 : Titre d'un article en ligne du Huffington post, 15/10/2017

#BalanceTonPorc: Aymeric Caron regrette un mot-clé "spéciste"

Le défenseur des animaux ne valide pas l'expression.

© 15/10/2017 16:16 CEST | Actualisé 15/10/2017 16:28 CEST

Les séances suivantes, par manque de temps, n'ont pu être finalisées. Nous les esquissons simplement, en les accompagnant le cas échéant de sources permettant de poursuivre le travail.

SEANCE 9 : LA PUBLICITE PROMEUT-ELLE LES FEMMES ?

En vue notamment de développer les compétences d'analyse de l'image, un travail sur la représentation des femmes dans la publicité, s'inscrivant autant que possible dans la longue durée, peut s'avérer une suite pertinente, en permettant d'approfondir le questionnement sur le rôle des médias dans la confirmation, voire la construction, des préjugés. Les sites et pages internet consacrés à ce sujet sont très nombreux. A ce stade, si une certaine lassitude apparaît dans les classes quant au sujet traité, il est possible éventuellement de transposer le questionnement à d'autres « groupes » faisant l'objet de discriminations ou de stigmatisations.

La publicité a évolué avec la société, depuis le fameux slogan « Moulinex libère la femme » (pas de la confection des repas en tout cas). Elle a également été mise à contribution pour promouvoir la mixité des métiers par exemple, comme à l'occasion de la campagne nationale de 2014, dont le slogan était « Au travail, c'est le talent qui compte ». La question des stéréotypes professionnels mérite d'ailleurs un traitement particulier dans le cadre de la co-intervention.

Un cas particulièrement intéressant de la publicité ciblant les femmes (comme consommatrices) est celui d'**Edward Bernays**. Citons un article de France culture, qui rend compte d'une pièce de théâtre consacrée au publicitaire : « Dans les années 1920, Edward Bernays travaille pour l'entreprise Lucky Strike dont les ventes de cigarettes sont en baisse. Selon son mantra, il va "souffler aux gens les rêves avant qu'ils les aient rêvés". A l'époque, il est très mal vu pour les femmes de fumer dans les lieux publics. Le publicitaire va donc commencer par mettre la couleur verte du paquet de cigarettes Lucky Strike à la mode dans le prêt-à-porter féminin ou dans les fêtes du show-biz, avant d'aborder les suffragettes pour leur faire croire que la cigarette est un symbole d'émancipation... » Lire la suite en cliquant sur le lien suivant : <https://www.franceculture.fr/societe/a-l-origine-des-fausses-nouvelles-l-influence-meconnue-d-edward-bernays>

Edward Bernays, double neveu de Sigmund Freud, n'est ni plus ni moins que l'inventeur de ce qu'il est convenu d'appeler « les relations publiques », mais aussi des méthodes de **propagande (mot-clé de l'objet d'étude)** moderne : « [Il] considérait que le peuple était incapable de penser et qu'il devait être guidé par une élite. Juste avant la deuxième guerre mondiale, un journaliste américain a raconté que l'un de ses livres se trouvait dans la bibliothèque du nazi Joseph Goebbels. Un comble, pour cet Américain qui n'a cessé de défendre l'idée que ses pratiques protégeaient la démocratie. »

SEANCE 10 : LA LANGUE FRANÇAISE EST-ELLE SEXISTE ?

Le sujet de notre proposition se prête bien à une séance d'étude de la langue. Qu'il s'agisse des règles de grammaire (« Le masculin l'emporte »), du débat sur la féminisation des noms de métier ou de l'écriture inclusive, les pistes ne manquent pas.

Sans qu'il s'agisse d'interroger la langue française, mais plutôt l'écriture journalistique, citons ici un nouvel article d'Acrimed, « Violences faites aux femmes : la mémoire courte des journalistes », de la même Pauline Perrenot, daté du 12 février 2018 : <https://www.acrimed.org/Violences-faites-aux-femmes-la-memoire-courte-des>
L'article analyse précisément les différents titres choisis par les médias pour traiter de cas de violences faites aux femmes ou de féminicide, tragédies traitées trop souvent sous l'angle du fait divers « drolatique ». Edifiant.
A noter que le poste de « gender editor » a fait son apparition aux Etats-Unis. Une vidéo de RFI nous explique ce dont il s'agit : <https://www.youtube.com/watch?v=cc47eBMOWXY>

PISTE POUR L'EMC

Après plusieurs mois de débats, le projet de loi contre les violences sexistes et sexuelles a été adopté le mercredi 1^{er} août 2018 par un ultime vote de l'Assemblée nationale. Celui-ci prévoit notamment la verbalisation du harcèlement de rue. En quoi une telle loi protège-t-elle notre liberté ou peut constituer pour elle une menace ? Une exploitation des questions posées et du débat suscité par le projet peut permettre de traiter le thème « La liberté, nos libertés, ma liberté ». Concernant cette loi voir par exemple le site militant oneheart :

<https://www.oneheart.fr/articles/le-gouvernement-vient-d-adopter-une-loi-contre-le-harcèlement-de-rue-19887>

En Suède, une loi sur le consentement sexuel a suscité des polémiques comparables (voir l'article du Huffington post : https://www.huffingtonpost.fr/2018/07/02/en-suede-une-loi-sur-le-consentement-considere-comme-viol-tout-acte-sexuel-sans-accord-explicite_a_23472526/)

SEANCE BILAN : METOO ET MOI

Il est indispensable de clore la séquence sur un bilan permettant à chaque élève de revenir sur ce qu'il a appris, concernant non seulement les médias et leur usage mais aussi ses représentations et ses opinions quant aux réalités de la condition des femmes.

QUELQUES OUVERTURES POSSIBLES, POUR PRENDRE UN PEU D'ART (et finir en beauté) !

Des chansons :

- Citons la chanson d'Angèle, « Balance ton quoi », dont nous recommandons l'écoute attentive et le visionnage du clip : <https://www.youtube.com/watch?v=Hi7Rx3En7-k>

- La rappeuse Chilla a livré une intéressante interview au Monde : « Je ne suis pas qu'un combat, féministe ou antisexiste », prévient la rappeuse Chilla. Cataloguée en « rappeuse féministe », la Franco-Malgache refuse de se limiter à cette seule étiquette » (https://www.lemonde.fr/culture/article/2018/01/13/je-ne-suis-pas-qu-un-combat-feministe-ou-antisexiste-previent-la-rappeuse-chilla_5241324_3246.html). Ses clips sont visibles en ligne. Le visionnage des messages ou commentaires la ciblant sur internet, visibles au début du clip de sa chanson sur balance ton porc, est éprouvant.

- La question du sexisme dans le rap français est abordée dans l'article suivant de Marie-Claire :

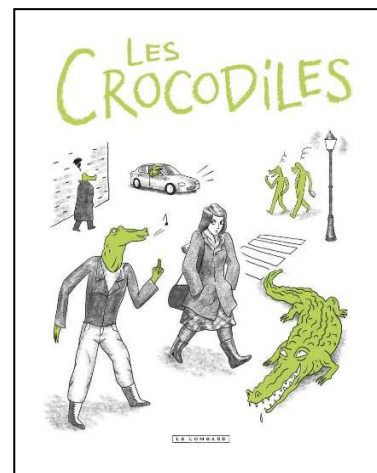
<https://www.marieclaire.fr/apres-metoo-le-rap-francais-fait-il-son-mea-culpa,1275718.asp>

Un tournant s'amorcerait-il ? Le rappeur comme Oxmo Puccino ne peut en tout cas être soupçonné de sexisme : « Et si la lutte contre les violences faites aux femmes commençait quand les hommes sont des enfants ? "Tu seras un homme mon fils", c'est la campagne portée par le rappeur Oxmo Puccino pour sensibiliser à la question de l'éducation. », toujours dans Marie-Claire <https://www.marieclaire.fr/tu-seras-un-homme-mon-fils-les-peres-mobilises-pour-lutter-contre-les-violences-faites-aux-femmes,1268056.asp>

Solliciter les élèves quant aux œuvres qu'ils écoutent, quitte à s'autoriser un regard critique mais ouvert, proposer des titres peut constituer la base d'échanges fructueux, dans et hors de la classe.

En bande dessinée :

Les Crocodiles de Thomas Mathieu est le résultat papier d'un projet original, « Project Crocodiles », d'abord mené sur internet. L'auteur a recueilli des témoignages de femmes victimes du harcèlement de rues, puis les a dessinés en utilisant un dispositif graphique intéressant sur lequel il s'explique : les harceleurs sont représentés comme des crocodiles. Voir le tumblr <http://projetcrocodiles.tumblr.com>, très riche, avec des rappels de la loi, des pistes d'action. Ah, Tumblr, c'est « une plate-forme de microblogage créée en 2007 et permettant à l'utilisateur de poster du texte, des images, des vidéos, des liens et des sons sur son tumblelog. Elle s'appuie principalement sur le reblogage. Son slogan est « Postez n'importe quoi (de n'importe où), personnalisez tout. » » Merci wikipedia. C'est plus clair quand on voit le résultat. Bien avant « balance ton porc », un projet constructif et moins sujet à polémique...



La bloggeuse **Emmaa** popularisé sur le net la notion de « charge mentale » des femmes, et ses BD publiées en ligne ont donné lieu à la parution de plusieurs albums, **Un autre regard** 1 et 2, qui sont aussi des ressources intéressantes sur la notion d'engagement et de citoyenneté.

Mais encore :

Deux youtubers proposent sur leur chaîne youtube « Le Mock » une mise au point pertinente sur les propos d'ÉricZemmour amalgamant « balancetonporc » à une injonction à dénoncer des innocents : « Est-ce que balance ton porc = Balance ton Juif ? » : https://www.youtube.com/watch?v=ybffFsP_Plc. Ils s'appuient pour ce faire sur le film de John Ford L'homme qui tua Liberty Valance.

Les mêmes ont réalisé une vidéo intelligente où Boule de suif et Tartuffe éclairent l'affaire Weinstein : <https://www.youtube.com/watch?v=dwU4GS3F7s0>

Laissons à la littérature, et pas aux fâcheux, le dernier mot...